

Entretiens-feuilletons d'écrivain (1963-1986) : un premier inventaire

Français

Cet inventaire de 197 séries (hors rediffusions), certainement incomplet notamment pour les années 1978 à 1986, se limite à la période considérée dans le dossier, en procédant par saison radiophonique (de septembre à août). Il s'arrête avant la saison 1987-1988, qui marque le début de la collection *À voix nue* (première émission lundi 19 octobre 1987). Il inclut quelques séries avec des éditeurs et des critiques. Les entretiens retenus comportent au minimum trois émissions. Certaines séries ont fait l'objet d'une présentation par leur producteur dans les *Cahiers littéraires de l'ORTF*, publication de la radio d'État cessant de paraître en 1971 ; nous en donnons des extraits. Des rediffusions significatives sont signalées à leur date, en italique. Les éditions d'entretiens (sonores ou imprimées) ne sont pas indiquées. Les entrées correspondent aux dates, heures et durées de diffusion de la première émission d'une série. Les désignations des séries sont normalisées ; les titres exacts sont dans certains cas précisés entre parenthèses et guillemets.

English

This inventory of 197 series (excluding rebroadcasts), certainly incomplete especially for the years 1978 to 1986, is limited to the period considered in the issue, proceeding by radio season (from September to August). It stops before the season 1987-1988, which marks the beginning of the collection *À voix nue* (first broadcast Monday, October 19, 1987). It includes some series with publishers and critics. One series selected includes at least three episodes. Some series were the subject of a presentation by their producer in the *Cahiers littéraires de l'ORTF*, publication of the state radio which ends in 1971; we give extracts. Significant rebroadcasts are noted on their date in italics. Editions of interviews (audio or printed) are not indicated. The entries correspond to the dates, times and duration of the first broadcast of a series. Series designations are standardized; the exact titles are in some cases specified in parentheses and quotation marks.

Texte intégral

L'entretien radio a maintenant ses passeports, et les juristes l'assimilent à une « œuvre de création ». Ils ont raison ; c'est le cadeau de la radio à l'histoire littéraire de la seconde partie du XXe siècle. On ne pourra plus ignorer ces parenthèses orales que les plus grands parmi nos écrivains ont tracées devant les micros ouverts.

(Francis Crémieux, présentation de ses entretiens avec Louis Aragon, 1963)

1963-1964

Mardi 15 octobre, France III [France-Culture], 20h07 à 20h30. Entretiens avec Jacques Audiberti,

par Georges Charbonnier, 1^{ère} série. Puis : mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18, samedi 19 octobre. Cinq émissions quotidiennes de 25 mn.

Mardi 22 octobre, France Inter. Entretiens avec Philippe Soupault, par Luc Bérumont (« Nos quatre cent coups »). 35 émissions hebdomadaires de 12 mn, jusqu'au mardi 30 juin 1964.

Vendredi 15 novembre, RTF Promotion [France-Culture], 21h27-21h50. Entretiens avec Louis Aragon, par Francis Crémieux. Dix émissions hebdomadaires de 20 mn, chaque vendredi jusqu'au 14 décembre. Rediffusion : RTF Promotion, du 28 décembre 1963 au 24 janvier 1964.

Soyons modeste : l'abondance du matériel mis par Aragon à la disposition de ses commentateurs devrait leur interdire tout contre-sens. [...] Oui, tout dans l'œuvre et la personne d'Aragon pourrait décourager un faiseur d'entretiens qui voudrait faire du neuf. Aragon a dit et redit tout ce à quoi il tenait, alliant à la théorie une pratique que l'on s'accorde à ne pas trouver négligeable. Connaît-on un homme apparemment moins secret ?

Nous ne lui demanderons donc pas de tout redire dans une « version micro », mais nous tenterons de provoquer la version micro des années 1914-1917. [...]

Ni bavardage ni biographie, ni mémoires ni souvenirs, ni confidences ni conférence, ni documentaire ni potins : l'entretien a ses stylistes et ses tempéraments. On peut interroger ou questionner, interpeller, sommer, défier, embarrasser, confesser... Enfin l'on est deux, et il y a la parole que nul imprimeur n'a pu prendre vivante. C'est bien pourquoi la Radio aura toujours sur l'imprimé cette supériorité d'un certain *chant*.

(« Dix entretiens avec Aragon présentés par Francis Crémieux », 2^e année, n°3, 3-16 novembre 1963, p. 9-11)

5

Lundi 25 novembre, R.T.F. Promotion [France-Culture], 20h07-20h30. Entretiens avec Jacques Audiberti, par Georges Charbonnier, 2^e série. Puis : mardi 26, mercredi 27, jeudi 28 et vendredi 29 novembre. Cinq émissions quotidiennes de 25 mn.

Une première partie de ces *Entretiens avec Jacques Audiberti* a été diffusée dès le mois d'octobre dernier. À l'intention de ceux qui n'ont pas eu l'occasion ou la possibilité d'en suivre le déroulement, rappelons quel fut le triple objet de cette série initiale : définition tout d'abord de l'écrivain, puis de la situation de l'écrivain dans la société, et en dernier lieu de la nature du « tissu » littéraire. (En ce qui concerne ce troisième point, il ne s'agissait que d'une approche de la notion de littérature, dont la définition a jusqu'à présent échappé à l'analyse rigoureuse, ou plus précisément : scientifique).

Pour tenter de nous approcher de la notion de littérature, nous avons choisi, Jacques Audiberti et moi, de comparer le tissu poétique et le tissu romanesque.

Les trois notions évoquées plus haute n'ont pas été, toutefois, examinées successivement ni séparément. Il n'est pas possible, en effet, de disjoindre le fait d'écrire et le texte écrit. Le fait d'écrire implique l'intervention humaine et n'est pas séparable d'une attitude individuelle, d'une attitude sociale, d'une attitude de la société.

Retenons enfin que, par nature, le genre même des « entretiens » comporte des échappées, des écarts, des conventions, des abandons à l'enchaînement des mots et des images, des méandres. L'entretien diffère de l'exposé ou de la démonstration. Il doit refléter - il ne peut éviter de le faire - la prolifération du langage à quoi la démonstration doit nécessairement échapper pour être.

La seconde série de ces dialogues qu'il m'a été donné de poursuivre avec Jacques Audiberti se proposera de pénétrer dans l'œuvre même de celui-ci et, dans cette démarche, d'approfondir les différences qui séparent les genres les uns des autres. Théâtre, roman, poésie, différent. En quoi ? L'impulsion initiale, la première image, les premières associations d'idées, la première croissance dans l'univers du discours orientent-elles - ou non - l'écrivain vers un genre plutôt que vers un autre genre ?

Le désir de poser cette question demeurera à l'arrière-plan de la conversation dont l'apparence immédiate concernera le théâtre d'Audiberti et quelques-uns de ses romans. *Le Maître de Milan* et *Les Jardins et les fleuves* retiendront assez longuement notre attention. En effet, ces deux ouvrages paraissent susceptibles de dévoiler assez nettement ce que l'on pourrait appeler - toute question de langage écartée - les « tentations » de l'écrivain.

(« Sur une double série d'Entretiens avec Audiberti », 2^e année, n°4, 17-30 novembre 1963, p. 13-14)

Lundi 27 janvier, France-Culture, 19h38-19h54. Entretiens avec Germaine Beaumont, par Roger Vrigny (« Le métier d'écrivain : propos de Germaine Beaumont »). Puis : mardi 28, mercredi 29, jeudi 30, vendredi 31 janvier et dimanche 2 février. 6 émissions quotidiennes de 17 mn.

Vendredi 30 janvier, France-Culture. Entretiens avec Jean Cassou, par Jean Rousselot. Puis : vendredis 30 janvier, 1^{er}, 14, 21 février, 6, 13, 20, 27 mars, 3, 17 avril, 1^{er} et 15 mai. 12 émissions hebdomadaires de 20 mn.

Dimanche 23 février, France-Culture, 19h30-19h56. Entretiens avec Arthur Adamov, par Georges Charbonnier. Puis : lundi 24, mardi 25, mercredi 26, jeudi 27 février. 5 émissions quotidiennes de 26 mn.

Lundi 8 juin, France-Culture, 22h30-22h45. Entretiens avec Alejo Carpentier (écrivain cubain), par Michel Polac. Puis : lundis 15, 22, 29 juin et 6 juillet. 5 émissions hebdomadaires de 15 mn.

1964-1965

10

Lundi 14 septembre, France-Culture, 21h35-22h. Entretiens avec Eugène Ionesco (écrivain franco-roumain), par Georges Charbonnier. Puis : lundis 14, 21, 28 sept, 5, 12, 19, et 26 octobre. 7 émissions hebdomadaires de 25 mn.

Lundi 23 novembre, France Inter. Entretiens avec François Mauriac, par Pierre de Boisdeffre (« François Mauriac et la politique »). 4 émissions quotidiennes de 17, 16, 19 et 11 mn, jusqu'au jeudi 26 novembre.

Lundi 1^{er} mars, France-Culture, 21h40-22h. Entretiens avec Jorge Luis Borges (écrivain argentin), par Georges Charbonnier. Puis : lundis 1^{er}, 8, 15, 22, 29 mars, 5, 12 et 19 avril. 8 émissions

hebdomadaires de 20 mn.

Lundi 11 avril, France Inter, 20h20-20h35. Entretiens avec André Chamson, par Édith Lansac. Jusqu'au 16 avril 1966. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 24 mai, France-Culture. Entretiens avec André Beucler, par André Marissel. Puis : lundis 31 mai, 7, 14, 21, 28, 5 et 15 juillet. 8 émissions hebdomadaires de 20 mn.

15

Dimanche 6 juin, France-Culture, 19h40-19h58. Entretiens avec Ilya Ehrenbourg (écrivain russe), par Francis Crémieux. Puis : dimanches 13, 27 juin et 4 juillet. 4 émissions hebdomadaires de 20 mn.

Vendredi 11 juin, France Inter, 20h38-20h55. Entretiens avec André Maurois, par Pierre de Boisdeffre. Puis : samedi 12 juin 20h30-20h40, dimanche 13 juin 20h22-20h32, lundi 14 juin 20h19-20h28. 4 émissions quotidiennes de 15 puis 10 mn.

Samedi 3 juillet, France Inter, Entretiens avec André Obey, par Henri Dutilleux. Puis : samedis 10, 17, 24, 31 juillet, 7, 14, 21, 28 août, 4, 11, 18, 25 septembre. 13 émissions hebdomadaires.

1965-1966

Lundi 4 octobre, France-Culture, 22h10-22h30. Entretiens avec André Salmon, par Francis Crémieux. Puis : jeudi 7, lundi 11, jeudi 14, lundi 18, jeudi 25, mardi 26, jeudi 28 octobre. 8 entretiens pluri-hebdomadaires de 20 mn.

André Salmon, octogénaire sans le savoir - il a eu 84 ans le 4 octobre dernier - est peut-être la meilleure mémoire du siècle - avec Aragon. Il n'a strictement rien oublié. Ce ne sont pas huit, mais cent cinquante « Entretiens » qu'il nous faudrait enregistrer, pour compléter les trois forts volumes de *Souvenirs sans fin* publiés par Gallimard.

Salmon chante, prend l'accent russe ou espagnol, imite Jarry ou Apollinaire, adore le vin, le whisky et la bière, promène dans l'arrière-pays de Sanary, sous une casquette de dandy, une silhouette de Popeye racé, et comme Gertrude Sein, ressemble aujourd'hui au portrait que Picasso fit de lui il y a 50 ans.

Salmon a été trop longtemps journaliste et grand reporter, donc témoin, pour que son interlocuteur s'interdise la chasse aux souvenirs. D'accord tous les deux pour « dédorner » certaines légendes et « démystifier certains aspects du culte de la personnalité » sur Apollinaire, Jarry, Jacob, Picasso, Colette. [...]

Sur le plan radiophonique, dans l'improvisation la plus totale, cela donne un résultat que j'ose qualifier de vivifiant. La liberté d'expression, je veux dire la liberté dans l'expression sera toujours pour toute Radio et pour tout auditeur l'oxygène indispensable. Salmon est un chauve oxygéné et oxygénant.

(« André Salmon qui n'a rien oublié », 4^e année, n°1, 13-30 octobre 1965, p. 65)

Lundi 11 octobre, France-Culture, 18h50-19h10. Entretiens avec Jean Giono, par Jean Carrière (« Du côté de Manosque »). Lectures de textes par Robert Florent. 15 émissions quotidiennes de 20

à 25 mn, jusqu'au samedi 30 octobre.

20

Lundi 1^{er} novembre, France-Culture, 22h10-22h25. Entretiens avec José Bergamin (écrivain espagnol), par André Camp (« Entretiens avec un fantôme »). Puis : lundis et jeudis jusqu'au 9 décembre inclus. 12 émissions pluri-hebdomadaires de 15 mn.

Lundi 20 décembre, France-Culture, 22h10-22h25. Entretiens avec Armand Salacrou par Paul-Louis Mignon. À l'occasion du 40^e anniversaire de *Tour à Terre*, première pièce jouée de Salacrou. Puis : jeudi 23, lundi 27, jeudi 30 décembre 1965, lundi 3 et jeudi 6 janvier 1966. 6 émissions pluri-hebdomadaires de 15 mn.

Lundi 10 janvier, France-Culture, 22h40-25h10. Entretiens avec Pierre Mac Orlan, par Gilbert Sigaux. Jusqu'au jeudi 3 février. 8 émissions pluri-hebdomadaires de 30 mn.

Dimanche 10 juillet, France-Culture, 19h40. Entretiens avec Emmanuel Roblès, par Jean-Louis Depierris. 6 émissions, jusqu'au jeudi 4 août.

Juillet-septembre. *En semaine, du lundi au jeudi à 22h40, « florilège des grands entretiens qui furent au cours de ces dernières années un des plus beaux titres de gloire de la Radio française »* (Cahiers littéraires de l'ORTF, 4^e année, n°17, 10-23 juillet 1966, p. 3-4).

11-14 juillet : entretiens de Colette avec André Parinaud.

18-21 juillet : entretiens de Blaise Cendrars avec Michel Manoll.

25-28 juillet : entretiens de Jean Cocteau avec André Fraigneau.

1^{er}-4 août : entretiens de Paul Claudel avec Jean Amrouche.

8-11 août : entretiens de Paul Léautaud avec Robert Mallet.

22-25 août : entretiens de Níkos Kazantzákis avec Pierre Sipriot.

29 août -1^{er} septembre : entretiens de Jacques Audiberti avec Georges Charbonnier.

5-8 et 12-15 septembre : entretiens de Jorge Luis Borges avec Georges Charbonnier.

1966-1967

Lundi 19 septembre, France-Culture, 22h40-22h55. Entretiens avec la princesse Bibesco, par Claudine Chonez. Puis : mardi 20, mercredi 21, jeudi 22, mardi 27 et mercredi 28 septembre. 6 émissions pluri-hebdomadaires de 15 mn.

25

Lundi 3 octobre, France-Culture, 22h40-22h55. Entretiens avec Roland Dorgelès, par Jacques Meyer. Puis : mercredi 5, vendredi 7, lundi 10, mercredi 12, vendredi 14 octobre. 6 émissions pluri-hebdomadaires de 15 mn.

Lundi 31 octobre, France-Culture, 22h40-22h55. Entretiens avec Salvador de Madariaga (écrivain espagnol), par André Camp. 12 émissions pluri-hebdomadaires de 15 mn, lundi, mercredi et vendredi, jusqu'au lundi 28 novembre.

Mercredi 14 décembre, France-Culture, 22h40-23h. Entretiens avec René Étiemble, par Georges Charbonnier. Jusqu'au vendredi 30 décembre. 8 émissions pluri-hebdomadaires de 20 mn.

Dimanche 29 janvier, Inter-Variétés, 21h50. Entretiens avec Yves Gandon, par Gérard Caillet. Dix émissions hebdomadaires puis pluri-hebdomadaires de 10 mn, jusqu'au dimanche 9 avril.

Lundi 30 janvier, France-Culture, 22h40-23h. Entretiens avec Michel Butor, par Georges Charbonnier. 12 émissions pluri-hebdomadaires de 20 mn, les lundis, mercredis et vendredis (sauf 11 février) jusqu'au vendredi 24 février, et dimanche 26 février 19h40-20h.

Les Entretiens avec Michel Butor constituent une approche des méthodes du seul écrivain français, peut-être, qui ait une conscience claire de ce que représente la tradition. Il est « traditionnel » d'arracher du connu à l'inconnu en utilisant toutes les armes que l'esprit peut appréhender. [...]

L'affirmation implique la connaissance par l'écrivain des conquêtes de la logique au sens le plus large, des conquêtes de la mathématique et de la linguistique. On peut écrire comme avant et même avec génie, mais, aujourd'hui, la possibilité existe d'utiliser des méthodes incomparablement plus riches dont l'application n'est que la mise en œuvre de décrets de la tradition.

(« Tradition et exploration », 5^e année, n°8, 5-18 février 1967, p. 11-15)

30

Lundi 20 mars, France-Culture, 22h40-23h. Entretiens avec Armand Lanoux, par Édith Lansac. Puis : mercredi 22, vendredi 24, mercredi 29, jeudi 30 mars, samedi 1^{er} avril. 6 émissions pluri-hebdomadaires de 20 mn.

Lundi 3 avril, France-Culture, 22h40-23h. Entretiens avec Edmée de la Rochefoucauld, par Francine Leullier [Francine Mallet]. Puis : mercredi 5, vendredi 7, lundi 10, mercredi 12, vendredi 14 avril. 6 émissions pluri-hebdomadaires de 20 mn.

Lundi 17 avril, France-Culture, 22h40-23h. Entretiens avec Francis Ponge, par Philippe Sollers. Jusqu'au 12 mai. 12 émissions pluri-hebdomadaires de 20 mn, les lundis, mercredis et vendredis.

Lundi 15 mai, France-Culture, 22h40-23h. Entretiens avec Maria Le Hardouin, par Geneviève Gennari. Puis : vendredi 19, lundi 22, mercredi 24, vendredi 26, dimanche 28 mai. 6 émissions pluri-hebdomadaires de 20 mn.

35

Lundi 29 mai, France-Culture, 22h40-23h. Entretiens avec Max Aub, par André Camp. Puis : mercredi 31 mai, vendredi 2, lundi 5, mercredi 7, vendredi 9 juin. 6 émissions pluri-hebdomadaires de 20 mn.

Lundi 26 juin, France-Culture, 22h40-23h. Entretiens avec Violette Leduc, par Pierre Demeron. Puis : mercredi 28 mai, vendredi 30 juin. 3 émissions pluri-hebdomadaires de 20 mn.

1967-1968

Mercredi 27 septembre, France-Culture, 19h30-19h45. Entretiens avec André Malraux, par Pierre de Boisdeffre. Puis : jeudi 28, vendredi 29 septembre. 3 émissions quotidiennes de 13, 13 et 17 mn à propos des *Antimémoires*.

Mardi 19 septembre, France-Culture, 22h-22h20. Entretiens avec Françoise Mallet-Joris, par Matthieu Galey. Puis : vendredi 22, mardi 26, vendredi 29 septembre, mardi 3 et vendredi 6 octobre. 6 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn.

Quand on l'interroge, elle vous écoute, comme une petite fille sage, elle vous boit des yeux, avec le sérieux d'une élève. Quand elle vous répond – si elle vous répond, car elle n'avance rien à la légère –, c'est d'une voix menue, curieusement enfantine et posée à la fois. Méfiez-vous cependant ; quand elle vous regarde, elle vous juge. Sans indulgence ni mépris : elle se contente de prendre note, d'enregistrer. En un mot, elle est honnête, vertu si rare qu'elle étonne. Elle se veut, elle est sans préjugés – du moins n'a-t-elle pas ceux de tout le monde. [...]

Seule la vérité – la vôtre comme la mienne, compte à ses yeux ; d'où cette tension, cette quête qui troublent ses interlocuteurs, et pourrait parfois les tromper. [...] Son exigence d'absolu lui interdit la nonchalance et l'ironie de salon, la complaisance. Plutôt la colère que les compromis. [...] La franchise, dès qu'elle s'apprivoise, est sa qualité dominante, avec le courage. Sinon, c'est le silence, imperturbable : un procureur.

[...] Cette voix, qui ne ressemble à aucune autre dans nos lettres, frêle, vibrante, résolue : c'est celle du courage et de la force d'âme. Il suffit de l'écouter un instant pour la reconnaître, sans le moindre doute.

(« Françoise Mallet-Joris, une voix qui ne ressemble à aucune autre », 6^e année, n°1, 24 septembre – 7 octobre 1967, p. 13-15)

Mardi 10 octobre, France-Culture, 22h-22h20. Entretiens avec Roland Barthes, par Georges Charbonnier. 6 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn, mardi et vendredi, jusqu'au vendredi 27 octobre.

Les Entretiens avec Roland Barthes ont pour objet, en partie, de définir l'écriture, les rapports de l'écrivain avec l'écriture, et d'esquisser les rapports du lecteur avec l'écriture.

L'écriture [...] implique un enrichissement de l'espace dialectique, un saut dans les niveaux de complexité et d'organisation, des liens continus avec le langage, un mode nouveau de traitement de la langue, l'utilisation totale des connaissances de la linguistique et, par voie de conséquence, l'accès par l'écrivain, aux méthodes tout à fait générales des Sciences humaines.

La question se pose donc brutalement – c'est le premier bouleversement depuis l'avènement du Surréalisme – de savoir si l'Écriture prend place parmi les Sciences Humaines. J'ai soumis la proposition à la critique de Roland Barthes. Il est évident, depuis les *travaux* de Michel Butor, notamment, que les méthodes de composition ont acquis une complexité nouvelle et que nous sommes au seuil d'une époque dans laquelle

la pensée mathématique fournira à l'écrivain une trame méthodologique directement constitutive du matériau de l'écriture.

Subsidiairement une question se pose : le relais de la « littérature » ne serait-il pas déjà pris par certaines branches des Sciences humaines, par exemple l'anthropologie ? En ne retenant que les seuls critères formels, on ne voit pas, dans l'ordre de la poésie, quelle nouveauté aurait été introduite, par un « poète », depuis le Surréalisme. L'empressement de la « jeune poésie » à proclamer sa rupture avec le Surréalisme est contredite par une production nettement inspirée du surréalisme. Le principal écrit poétique de ce temps est constitué par les différents panneaux des *Mythologiques* de Claude Lévi-Strauss.

De toutes façons nous assistons à l'envahissement des méthodes, de la méthode, dans l'écriture précédemment littéraire. À la généralisation de la méthode répond l'approfondissement analytique de la critique. [...]

Tels sont les principaux objets soumis à Roland Barthes.

(« De la littérature à l'écriture », 6^e année, n°2, 7-21 octobre 1967, p. 38-40)

40

Mardi 28 novembre, France-Culture, « Quinzaine de la lecture », 22h-22h20. Entretiens avec Marcel Arland, par Dominique Aury. Puis : vendredi 1^{er}, mardi 5, vendredi 8 décembre. 4 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn.

Mardi 12 décembre, France-Culture, 22h-22h20. Entretiens avec Maurice Druon, par Yves Courrière. Puis : vendredi 15, mardi 19, vendredi 22, mardi 26 décembre. 5 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn.

Mardi 16 janvier, France-Culture, 22h-22h20. Entretiens avec Louis Martin-Chauffier, par Francis Crémieux. 10 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn (mardi et vendredi), jusqu'au vendredi 16 février.

Lundi 22 janvier, France-Culture, 18h15. Entretiens avec Michel Leiris, par Paule Chavasse. Puis : mardi 23, mercredi 24, jeudi 25 janvier. 4 émissions quotidiennes de 20 mn. Rediffusion en 1971.

Lui qui se refuse, la plupart du temps, à tout enregistrement, il a accepté de nous parler de lui, des divers aspects de son œuvre, et de ses raisons d'écrire.

(« Vouloir être poète », 6^e année, n°8, 14-27 janvier 1968, p. 15-16)

Mercredi 3 avril, France Inter, 23h-23h20. Entretiens avec Paul Guth, par Pierre Lhoste. Avec Armand Lanoux, Jean Dutourd et Gilbert Cesbron (1^{re} émission). Puis : mercredis 10, 17, 24 avril, 1^{er} et 8 mai. 6 émissions hebdomadaires de 20 mn.

45

Mardi 16 avril, France-Culture, 22h-22h20. Entretiens avec Emmanuel Berl, par Jean d'Ormesson.

10 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn, jusqu'au vendredi 17 mai.

Mardi 2 juillet, France-Culture, 22h-22h20. Entretiens avec Jean Grenier, par Louis Foucher. 10 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn, jusqu'au mardi 30 juillet.

1968-1969

Jeudi 24 octobre, France-Culture, 22h10-22h30. Entretiens avec Claude Aveline, par Francis Crémieux. Puis : jeudi 31 octobre, mardi 5 novembre, jeudis 14, 21, 28 novembre, 5 et 12 décembre. 8 émissions hebdomadaires de 20 mn.

Mardi 7 janvier, France-Culture, 22h10-22h30. Entretiens avec Julien Gracq, par Jean Paget. 6 émissions hebdomadaires de 20 mn, mardi et jeudi, jusqu'au jeudi 23 janvier.

Samedi 11 janvier, France-Culture, 20h-20h17. Entretiens avec Julien Green, par Pierre de Boisdeffre. Puis : dimanche 12, lundi 13, mardi 14 janvier. 4 émissions quotidiennes de 17, 13, 16 et 9 mn. *Document interdit de diffusion et de communication.*

50

Mardi 28 janvier, France-Culture, 21h45-22h05. Entretiens avec Denis de Rougemont, par Claude Mettra. 10 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn (mardi et jeudi), jusqu'au jeudi 27 février.

Jeudi 13 mars, France-Culture, 22h10-22h30. Entretiens avec Henri Troyat, par Thérèse de Saint-Phalle. 6 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn (mardi et jeudi), jusqu'au jeudi 10 avril.

Mardi 29 avril, France-Culture, 21h40-22h. Entretiens avec Marcel Brion, par Pierre Lhoste. 6 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn (mardi et jeudi), jusqu'au jeudi 15 mai.

Mardi 20 mai, France-Culture, 21h40-22h. Entretiens avec Pierre Boule, par André Bourin. 6 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn (mardi et jeudi), jusqu'au jeudi 29 mai.

Mardi 3 juin, France-Culture, 21h40-22h. Entretiens avec Romain Gary, par André Bourin. 10 émissions bi-hebdomadaires de 20 mn (mardi et jeudi), jusqu'au jeudi 3 juillet.

55

Mardi 8 juillet, France-Culture, 13h45-14h10. Entretiens avec Paul Mousset, par Pierre Lhoste. 6 émissions hebdomadaires de 20 mn, le mardi, jusqu'au 12 août.

1969-1970

Mercredi 3 septembre, France-Culture, 12h10-12h30. Entretiens avec Joseph Kessel, par Michel Droit. 12 émissions bi-hebdomadaires puis quotidiennes de 20 mn (mercredi et vendredi), jusqu'au jeudi 2 octobre.

Mardi 9 septembre, France-Culture, 12h10-12h30. Entretiens avec Joseph Delteil, par Pierre Lhoste. Puis : mardis 16 et 23 septembre, vendredi 3, samedi 4 octobre. 5 émissions hebdomadaires puis quotidiennes de 20 à 25 mn. *Une sixième émission semble n'avoir pas été diffusée.*

Lundi 20 octobre, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Fernando Arrabal (écrivain espagnol), par Lucien Attoun. Puis : mardi 21, mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24, samedi 25 octobre. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 3 novembre, France-Culture, 17h30-18h. Entretiens avec Hervé Bazin, par Pierre Lhoste. Puis : mardi 4, mercredi 5, jeudi 6, vendredi 7, samedi 8 novembre. 6 émissions quotidiennes de 30 mn (1 à 3) puis 25, 20 et 15 mn.

60

Lundi 10 novembre, France-Culture, 12h15-12h30 et 17h30-18h. Entretiens avec Julien Green, par Robert de Saint-Jean. Puis : mardi 11, mercredi 12, jeudi 13, vendredi 14, samedi 15 novembre 12h15-12h30 et 17h30-18h ; lundi 17 16h15-17h, mardi 18 21h40-22h25 et vendredi 21 novembre 16h-16h45. 15 émissions bi-quotidiennes puis tri-hebdomadaires.

Mardi 18 novembre, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Félicien Marceau, par Pierre Lhoste. Puis : mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21, samedi 22 novembre. 5 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 1^{er} décembre, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Louis Guilloux, par Roger Vrigny. 12 émissions quotidiennes de 15 mn, jusqu'au samedi 13 décembre.

Lundi 15 décembre, France-Culture, 12h10-12h30. Entretiens avec Arthur Adamov, par Max Chaleil et André Laude. Puis : mardi 16, mercredi 17, jeudi 18, vendredi 19, samedi 10 décembre. 6 émissions quotidiennes de 20 mn.

Lundi 22 décembre, France-Culture, 12h15-12h30 et 17h30-17h45. Entretiens avec Anaïs Nin (écrivain américaine), par Pierre Lhoste. Puis : mardi 23, mercredi 24 décembre. 6 émissions bi-quotidiennes de 15 mn.

65

Mercredi 14 janvier, France-Culture, 12h-12h15. Entretiens avec Witold Gombrowicz (écrivain polonais), par Marcel Tassimot. Puis : jeudi 15, vendredi 16, samedi 17, lundi 19 et mardi 20 janvier. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Mercredi 21 janvier, France-Culture, 12h-12h15. Entretiens avec Robert Sabatier, par Pierre Lhoste. Puis : jeudi 22, vendredi 23, samedi 24, lundi 26 et mardi 27 janvier. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Mercredi 28 janvier, France-Culture, 12h-12h15. Entretiens avec Lucie Faure, par Robert Kanters. Puis : jeudi 29, vendredi 30, samedi 31 janvier. 4 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 16 février, France-Culture, 12h-12h15. Entretiens avec Henry Miller (écrivain américain), par Georges Belmont. Puis : mardi 17, mercredi 18, jeudi 19, vendredi 20, samedi 21 février. 6 émissions quotidiennes de 15 mn .

Lundi 13 mars, France-Culture, 12h-12h15. Entretiens avec Georges-Emmanuel Clancier, par Jacques Brenner. 6 émissions. Puis : mardi 14, mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17, samedi 18 mars. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

70

Lundi 30 mars, France-Culture, 12h-12h15. Entretiens avec Roger Caillois, par Jeannine Worms (1^{re} série). Puis : mardi 31 mars, mercredi 1^{er}, jeudi 2, vendredi 3, samedi 4 avril. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 6 avril, France-Culture, 12h-12h15. Entretiens avec Jean Hougron, par Nicole Strauss. Puis : mardi 7, mercredi 8, jeudi 9, vendredi 10, samedi 11 avril. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 8 juin, France-Culture, 12h-12h15. Entretiens avec Jean Cayrol, par Roger Vrigny. 12 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf dimanche), jusqu'au samedi 20 juin.

Lundi 29 juin, France-Culture, 12h-12h15. Entretiens avec Roger Caillois, par Jeannine Worms (2^e série). Puis : mardi 30 juin, mercredi 1^{er}, jeudi 2, vendredi 3, samedi 4 juillet. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 10 août, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Claude Roy, par François Bott. Puis : mardi 11, mercredi 12, jeudi 13, vendredi 14, samedi 15 août. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

75

Lundi 24 août, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Jules Romains, par Jean Anglade. Puis : mardi 25, mercredi 26, jeudi 27, vendredi 28, samedi 29 août. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 31 août, France-Culture, Entretiens avec Michel de Saint-Pierre, par Isaure de Saint-Pierre. Puis : mardi 1^{er}, mercredi 2, jeudi 3, vendredi 4, samedi 5 septembre. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

1970-1971

Lundi 7 septembre, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Pablo Neruda (écrivain chilien), par Gilbert-Maurice Duprez. 7 émissions quotidiennes de 15 mn (incluant fragments de poèmes dits par Pierre Constant) jusqu'au samedi 12 septembre (émission de 30 mn, minuit-00h29).

Vendredi 2 octobre, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Jean-Louis Curtis, par Jacques Brenner. 7 émissions quotidiennes (sauf dimanche) de 15 mn, jusqu'au jeudi 8 octobre.

Vendredi 9 octobre, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Antoine Blondin, par Vera Feyder. 8 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf dimanche), jusqu'au samedi 17 octobre.

Au cours de ces entretiens qui ont été enregistrés à Linards, dans la campagne limousine où Blondin vit depuis un an, il sera surtout question de ce livre [*Monsieur Jadis*] où « toute ressemblance avec des personnages de roman serait purement fortuite puisque y seront évoqués et nommément cités les amis, morts (en grande majorité) ou vivants, du romancier ». Introspection, donc, difficile et pour le moins douloureuse : on y parle beaucoup de ce long silence derrière lequel l'écrivain s'est retiré publiant seulement quelques chroniques sportives dans *L'Équipe* : Blondin s'explique sur tout : la vie à la campagne, la littérature, bien sûr, la politique, l'amitié, l'ivresse, la joie, l'enfance, les replis, l'anarchie, la jeunesse - son absence - le bonheur et la somme des nostalgies qui le rendent impossible.

(9^e année, n°2, 9-24 octobre 1970, p. 15)

80

Lundi 26 octobre, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec José Cabanis, par Pierre Lhoste. 6

émissions quotidiennes de 15 mn, jusqu'au samedi 31 octobre.

Lundi 2 novembre, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Michel Déon, par Bernard George. Puis : mardi 3, mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 novembre. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 9 novembre, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec François-Régis Bastide, par Matthieu Galey. Puis : mardi 10, mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 novembre. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Il serait bien vain de chercher dans ces six entretiens de Matthieu Galey avec François-Régis Bastide autre chose qu'une escrime élégante, parce qu'agréable suivre, à fleurets apparemment mouchetés.

(André Mathieu, « Anti-portrait de François-Régis Bastide », 9e année, n°4, 8-21 novembre 1970, p. 16-17)

Lundi 18 janvier, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Marguerite Yourcenar, par Patrick de Rosbo. 12 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf dimanche), jusqu'au samedi 30 janvier.

Lundi 15 mars, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Maurice Toesca, par Pierre Béarn. 6 émissions quotidiennes de 15 mn, jusqu'au samedi 20 mars.

Poète et chroniqueur, mais aussi libraire, Pierre Béarn a été pour moi l'interlocuteur parfait : d'une part il avait suivi, depuis 1942, la publication de mes livres, et d'autre part, il les avait lus dans l'optique d'une clientèle éventuelle.

[...]

L'entretien, c'est un échange d'idées en même temps qu'une analyse des thèmes qui courent à travers l'œuvre tout entière, mais aussi une confession.

En parlant de ce qu'il écrit, l'écrivain est tout naturellement amené à donner les sources de son inspiration.

Ici intervient la part délicate de ce jeu : si on ne le joue pas avec la plus grande sincérité, la plus entière liberté, on triche. Comme j'ai toujours été dans ma vie, et comme je le suis encore, ennemi de l'hypocrisie - cette tricherie sociale - je me suis livré de toute mon âme.

(Maurice Toesca, « Un échange d'idées et une sorte de confession », 9^e année, n°12, 14-27 mars 1971, p. 24)

Après plusieurs centaines d'émissions comme meneur de jeu, je pensais pouvoir accepter n'importe quoi à l'improviste, mais la radio est un métier multiple qui finit toujours par vous confondre.

[...]

Bref, je pensais que le mot « entretien » était synonyme d'interview, et je me félicitais qu'enfin Dame Radio voulût bien parler français, et non franglais comme dit mon ami

Étiemble.

Mais, après les six émissions que je viens de faire sur l'œuvre de Maurice Toesca, agressant parfois l'auteur pour mieux le contraindre à l'aveu, agissant envers lui non comme un compère mais comme un inquisiteur qui veut tout savoir, je me suis aperçu qu'un entretien était fort différent d'une « interview » et que j'avais encore beaucoup à apprendre.

(Pierre Béarn, « Un entretien n'est pas une "interview" », 9e année, n°12, 14-27 mars 1971, p. 23-24)

85

Lundi 22 mars, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Lawrence Durrell (écrivain britannique), par Marc Alyn. 6 émissions quotidiennes de 15 mn, jusqu'au samedi 27 mars

Dimanche 18 avril, France-Culture, 17h02-17h44. Entretiens avec Malcolm de Chazal (écrivain mauricien), par Bernard Jacques Violet (« À propos de Malcolm de Chazal »). Puis : dimanches 16 mai, 20 juin et 18 juillet. 4 émissions mensuelles de 40 mn.

Lundi 26 avril, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Henry de Montherlant, par Patrick de Rosbo. Puis : mardi 27, mercredi 28, jeudi 29, vendredi 30 avril. 4 émissions quotidiennes de 15 mn, sur son théâtre.

Lundi 26 avril, France-Culture, « Visages pour la nuit qui vient », 14h-14h45. Entretiens critiques avec André Beucler, par Claude de Burine. Puis : lundis 24 mai et 21 juin à 14h, mardi 13, mercredi 14 et jeudi 15 juillet à 15h15. 6 émissions de 45 mn, mensuelles puis quotidiennes.

Parce que les morts ne meurent jamais quand ils ont une âme forte, parce que je pense qu'actuellement nous avons besoin de ces présences-là, j'ai demandé à André Beucler de bien vouloir parler avec moi, familièrement, sous la lampe, de Paul Valéry : l'esprit, Jean Cocteau : l'enfance, Léon-Paul Fargue : la poésie vécue, Jean Giraudoux : le secret ; Valéry Larbaud : le mystère sensible, Charles-Louis Philippe : la dignité de l'homme et du langage.

(« Valéry le véridique », 9^e année, n°15, 25 avril - 8 mai 1971, p. 12)

Vendredi 14 mai, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Claude Simon, par Francine Mallet. Puis : samedi 15, lundi 17 et mardi 18 mai. 4 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf dimanche).

Le Vent valut à Claude Simon ses premiers adeptes et depuis, avec *L'Herbe* et surtout *La Route des Flandres*, ce noyau de fidèles grossit. Si *Palace*, un de ses meilleurs livres, n'eut pas l'audience méritée, le prix Médicis, en récompensant *Histoire*, « ce grand livre », comme a dit Ludovic Janvier, dirigea sur lui des projecteurs qui voulaient éclairer le public. *La Bataille de Pharsale* en bénéficia, et *Les Corps conducteurs*, parus en avril, recueillent les louages d'une critique enthousiaste. [...] L'an dernier son nom a été prononcé pour le prix Nobel.

[...] Très peu bavard, il a évité de parler de lui-même sur les ondes. C'est pourquoi les quatre entretiens qu'il m'a accordés ont l'intérêt supplémentaire de la rareté.

Bien sûr, une œuvre si importante ne peut se définir en quatre quarts d'heure. Nous entreverrons seulement la personnalité de l'auteur, la qualité de l'écrivain. Ces entretiens seront d'ailleurs le point de départ d'émissions plus complètes et plus longues. [...]

Chaque écrivain use d'un code. Celui qu'emploie l'auteur d'*Histoire*, n'étant pas familier, surprend des lecteurs ; mais dans ces entretiens Claude Simon, je l'espère, facilitera aux auditeurs la prise de contact avec son œuvre. Le monde qu'il a « créé » (pour employer un mot qu'il n'aime pas) est nécessaire à certains.

(« Un monde nécessaire à certains », 9e année, n°16, 9-22 mai 1971, p. 9-10)

90

Mercredi 19 mai, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Joseph Delteil, par Pierre Lhoste. Puis : jeudi 20, vendredi 21, samedi 22, lundi 24, mardi 25 mai. 6 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf dimanche).

Lundi 31 mai, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Pierre-Henri Simon, par Henri Bonnier. Puis : mardi 1^{er}, mercredi 2, jeudi 3, vendredi 4, samedi 5 juin. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 7 juin, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Alberto Moravia (écrivain italien), par Bronislaw Horowicz. Puis : mardi 8, mercredi 9, jeudi 10 juin. 4 émissions quotidiennes de 15 mn.

Vendredi 11 juin, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Predrag Matvejevic (écrivain serbo-croate), par Bernard Latour (1^{re} série). Puis : samedi 12 juin. Deuxième série : 20 et 23 septembre.

Vendredi 9 juillet, France-Culture, 23h25-23h55. Entretiens avec Henry de Monfreid, par Yves Le Ménager. Puis : vendredis 16 et 23 juillet. 3 émissions hebdomadaires de 30 mn.

95

Lundi 2 août, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Henri Bosco, par Pierre Lhoste. Puis : mardi 3, mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 août. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 16 août, France-Culture, « Écrivains du XXe siècle », 22h-23h. Entretiens avec Claude Simon, par Francine Mallet. Puis : lundis 23 et 30 août. 3 émissions hebdomadaires d'une heure, incluant des lectures par Michel Bouquet, conçus comme suite des « quatre quarts d'heure » d'entretiens diffusés les 14, 15, 17 et 18 mai précédents.

L'auteur a tenu à faire lire [par Michel Bouquet] des passages de son œuvre d'une certaine longueur, ceux plus courts que je proposais parfois, afin de varier davantage, ayant été repoussés comme insuffisants.

Claude Simon s'en explique lui-même devant l'auditeur. Il ne veut pas que soit donné

haché en courts passages ce dont il a pris la peine de composer un tout. Il a donc bien fallu choisir et sabrer.

[...]

Seules des pages de *La Corde raide*, de *L'Herbe*, de *La Route des Flandres*, d'*Histoire*, du *Palace*, de *La Bataille de Pharsale*, d'*Orion aveugle* et des *Corps conducteurs* seront lues par Michel Bouquet qui a cette vertu, indispensable selon Claude Simon, de ne pas « mettre le ton », de faire passer l'œuvre telle qu'elle a été écrite, de la servir sans se servir d'elle.

D'autre part seront étudiées, succinctement certes, mais d'aussi près que possible, les thèmes de Claude Simon, sa manière de composer et ce qu'on appelait jadis son art d'écrire.

Ceux qui l'écouteront sauront ainsi que le mot thème lui déplait, qu'il a maintes manières de composer et qu'il ne veut pas que l'on parle de son art d'écrire.

Je forme d'abord le vœu que ceux qui, jusqu'ici, n'ont pu entrer dans cette œuvre si riche s'en voient faciliter l'accès et que ceux qui, tout en pressentant la valeur de Claude Simon, regrettaient ce qu'ils appelaient ses complications gratuites, apprennent à mieux l'apprécier. Je désire surtout que ceux, chaque jour plus nombreux, qui sont attachés à Claude Simon et ont reconnu en lui un maître, soient éclairés par l'auteur lui-même, afin de mieux évaluer encore l'importance de l'écriture chez un des rares écrivains qui ne soit rien d'autre qu'un écrivain.

(« Rien d'autre qu'un écrivain », 9^e année, n°19, été 1971 [4 juillet - 30 août])

Arrêt des Cahiers littéraires de l'ORTF.

1971-1972

Lundi 20 septembre, France-Culture, 21h45-22h. Entretiens avec Predrag Matvejevic (écrivain serbo-croate), par Bernard Latour (2^e série). Puis : jeudi 23 septembre, 20h15-20h30. *Première série : 11 et 12 juin.*

Lundi 11 octobre, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Maurice Nadeau (éditeur), par Alain Clairval. Puis : mardi 12, mercredi 13, jeudi 14, vendredi 15, samedi 16 octobre. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 29 novembre, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec Louis Aragon, par Jean Ristat. Jusqu'au samedi 10 décembre. 11 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf dimanche).

100

Lundi 18 octobre, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Dominique Rolin, par Anouk Adelman. Puis : mardi 19, mercredi 20, jeudi 21, vendredi 22, samedi 23 octobre. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 1^{er} novembre, France-Culture, 14h30-14h45. Entretiens avec Constantin Virgil Gheorghiu (écrivain roumain), par Christiane Fournier. Puis : mardi 2, mercredi 3, jeudi 4, vendredi 5

novembre. 5 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 14 février, France-Culture, 12h15-12h30. Entretiens avec Jacques de Bourbon Busset, par Pierre Lhoste. Puis (à 13h30) : mardi 15, mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18, samedi 19 février. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 28 février, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec Gabriel Audisio, par Fanny Landi Benos. Puis : mardi 29, mercredi 1^{er}, jeudi 2, vendredi 3, samedi 4 mars. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 27 mars, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec Max-Pol Fouchet, par Roland Hesse. Puis : mardi 28, mercredi 29, jeudi 30, vendredi 31 mars, samedi 1^{er} avril. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

105

Lundi 17 avril, France-Culture, 13h20-13h35. Entretiens avec Jean Tardieu, par Roger Vrigny. Puis (à 13h30) : 12 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf dimanche) jusqu'au samedi 29 avril.

Lundi 8 mai, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec André Dhôtel, par André Blanc. Puis : mardi 9, mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12, samedi 13 mai. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 5 juin, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec Pierre Klossowski, par Claude Rémusat. Puis : mardi 6, mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9, samedi 10 juin. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 12 juin, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec François Nourissier, par André Marissel. Puis : mardi 13, jeudi 15, vendredi 16 (13h30-13h45 et 16h15-16h30), samedi 17 juin. 6 émissions de 15 mn.

Lundi 3 juillet, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec Michel Ragon, par Jean-Jacques Lévêque. Puis : mardi 4, mercredi 5, jeudi 6, vendredi 7, samedi 8 juillet. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

110

Lundi 17 juillet, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec Robert Mallet, par Pierre Boudot. Puis : mardi 18, mercredi 19, jeudi 20 juillet. 4 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 21 août, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec Hélène Parmelin, par Pierre Lhoste. Puis : mardi 22, mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25, samedi 26 août. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

1972-1973

Lundi 2 octobre, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec Marcel Arland, par Roger Vrigny. Jusqu'au samedi 14 octobre. 12 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf dimanche).

Lundi 4 décembre, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec Michel del Castillo, par François Le Targat. Puis : mardi 5, mercredi 6, jeudi 7, vendredi 8, samedi 9 décembre. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 25 décembre, France-Culture, 13h30-13h45. Entretiens avec Marc Blancpain, par Nicole

Strauss. Puis : mardi 26, mercredi 27, jeudi 28, vendredi 29, samedi 30 décembre. 6 émissions quotidiennes de 15 mn.

115

Lundi 1^{er} janvier, France-Culture, 15h30-15h45. Entretiens avec Françoise Sagan, par André Halimi. Puis : mardi 2, mercredi 3, jeudi 4, vendredi 5 janvier. 5 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 26 mars, France-Culture, 15h30-15h45. Entretiens avec Jean-Pierre Chabrol, par Bernard Latour. Puis : mercredi 28, jeudi 29, vendredi 30 mars (11h30-11h45 et 15h30-15h45). 5 émissions de 15 mn.

Lundi 2 avril, France-Culture, 15h30-15h45. Entretiens avec Maurice Clavel, par André Halimi. Puis : mardi 3, mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6 avril. 5 émissions quotidiennes de 15 mn.

Lundi 9 avril, France-Culture, 15h30-15h45. Entretiens avec Marcel Jouhandeau, par Claude Mourthé. 10 émissions quotidiennes de 15 mn (samedi et dimanche), jusqu'au vendredi 20 avril.

Mardi 8 mai, France-Culture, 15h30-15h45. Entretiens avec Jacques Laurent, par Renaud Matignon. Puis : mercredi 9, jeudi 10, vendredi 11, lundi 14 mai. 5 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf samedi et dimanche).

120

Mercredi 16 juin, France-Culture, 15h30-15h45. Entretiens avec André Pieyre de Mandiargues, par Francine Mallet. Jusqu'au mardi 26 juin. Dix émissions quotidiennes de 15 mn (sauf samedi et dimanche).

1973-1974

Jeudi 6 septembre, France Inter, 21h40-22h. Entretiens avec Michel Butor, par Pierre Lhoste. Puis : jeudis 13, 20 et 27 septembre. 4 émissions hebdomadaires de 20 mn.

Lundi 1^{er} octobre, France-Culture, 15h50-16h05. Entretiens avec Jean Cocteau, par André Fraigneau. 10 émissions quotidiennes (sauf samedi et dimanche) de 15 mn, jusqu'au vendredi 12 octobre. Rediffusion de la série de 1951 (contractée de 14 entretiens de 20-22 mn à 10 de 12-13 mn), pour le dixième anniversaire de la mort du poète.

Lundi 29 octobre, France-Culture, 15h50-16h05. Entretiens avec Marcel Duhamel, par Roger Vrigny. Puis : mardi 30, mercredi 31, jeudi 1^{er}, vendredi 2 novembre. 5 émissions quotidiennes de 15 mn.

Mardi 1^{er} janvier, France-Culture, 15h50-16h05. Entretiens avec Roland Laudenbach, par Jean-François Noël. Puis : mercredi 2, jeudi 3, vendredi 4, lundi 7 janvier. 5 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf samedi et dimanche).

Mardi 8 janvier, France-Culture, 15h50-16h05. Entretiens avec Eugène Guillevic, par Luc Bérumont. Puis : mercredi 9, jeudi 10, vendredi 11, lundi 14 janvier. 5 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf samedi et dimanche).

125

Mardi 22 janvier, France-Culture, 15h50-16h05. Entretiens avec Alejo Carpentier (écrivain cubain),

par Claudine Chonez. Jusqu'au vendredi 1^{er} février. 9 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf samedi et dimanche).

Lundi 11 février, France-Culture, 11h45-12h. Entretiens avec Luc Estang, par Maurice Chavardès. Puis : mardi 12, jeudi 14, vendredi 15 février et vendredi 22 mars. 5 émissions de 15 mn.

Lundi 18 mars, France-Culture, 11h45-12h. Entretiens avec André Roussin, par Nicolas de Rabaudy. Puis : mardi 19, mercredi 20, jeudi 21 mars. 4 émissions quotidiennes de 15 mn.

Jeudi 18 avril, France-Culture, 11h45-12h. Entretiens avec Henri Bosco, par Robert Ytier. Jusqu'au lundi 29 avril. 8 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf samedi et dimanche).

Mercredi 15 mai, France-Culture, 11h45-12h. Entretiens avec Lise Deharme, par Dominique Rabourdin. Jusqu'au mardi 28 mai. 10 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf samedi et dimanche).

1974-1975

130

Lundi 11 novembre, France-Culture, 11h45-12h. Entretiens avec Edmonde Charles-Roux, par Robert Ytier. Puis : mardi 12, mercredi 13, jeudi 14, vendredi 15 novembre. 5 émissions quotidiennes de 15 mn.

Jeudi 24 octobre, France-Culture, 11h45-12h. Entretiens avec Jacques Baron, par Dominique Rabourdin. Jusqu'au jeudi 7 novembre. 10 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf samedi et dimanche).

Dimanche 8 décembre, France-Culture, 16h45-17h30. Entretiens avec André Malraux, par Guy Suarès. Puis : dimanches 15, 22, 29 décembre et 5 janvier. 5 émissions hebdomadaires de 45 mn.

Lundi 3 février, France-Culture, 11h45-12h. Entretiens avec Alain Robbe-Grillet, par Jean Thibaudeau. Jusqu'au vendredi 14 février. 10 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf samedi et dimanche).

Lundi 17 mars, France-Culture, 11h45-12h. Entretiens avec Eugène Ionesco, par Claudine Chonez. Jusqu'au mardi 1^{er} avril. 12 émissions quotidiennes de 15 mn (sauf samedi et dimanche).

Lundi 7 avril : nouvelle grille de programmes sur France Culture. Alain Veinstein chargé des séries d'entretiens.

135

Lundi 7 avril, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Louis Guilloux, par Roger Grenier. Puis : mardi 8, mercredi 9, jeudi 10, vendredi 11 avril. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 14 avril, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Denis Roche, par Gérard Julien Salvy. Puis : mardi 15, mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18 avril. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 21 avril, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Jean Grosjean, par Pierre Oster. Puis : mardi 22, mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25 avril. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 28 avril, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Carlos Fuentes (écrivain mexicain), par Ugne Karvelis. Puis : mardi 29, mercredi 30, jeudi 1^{er}, vendredi 2 mai. 5 émissions quotidiennes de

30 mn.

Lundi 5 mai, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Gaëtan Picon, par Cella Minart. Puis : mardi 6, mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9 mai. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

140

Lundi 12 mai, France-Culture, 22h40-23h05. Entretiens avec Maurice Roche, par Georges Charbonnier. Puis : mardi 13, mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16 mai. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 19 mai, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Edmond Jabès, par Joseph Guglielmi. Avec la participation de Jean-Pierre Faye et Claude Royet-Journoud. Puis : mardi 20, mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23 mai. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 26 mai, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Roger Laporte, par Jean-Luc Nancy et Philippe Lacoue-Labarthe, avec la participation de Jacques Derrida et Roland Barthes. Puis : mardi 27, mercredi 28, jeudi 29, vendredi 30 mai. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 2 juin, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Philippe Soupault, par Bernard Delvaille. Puis : mardi 3, mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6 juin. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 9 juin, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec James Baldwin (écrivain américain), par Éric Laurent. Puis : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi 6 juin. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

145

Lundi 23 juin, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Henri Thomas, par Christian Giudicelli. Puis (0h20 à 0h45) : mardi 24, mercredi 25, jeudi 26, vendredi 27 juin. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 30 juin, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec André Dhôtel, par Patrick Reumaux. Avec la participation de Germaine Beaumont et Georges Becker. Puis : mardi 1^{er}, mercredi 2, jeudi 3, vendredi 4 juillet. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

1975-1976

Lundi 20 octobre, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Michel Deguy, par Michel Chaillou. Puis : mardi 21, mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24 octobre. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 27 octobre, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Claude Ollier, par Mathieu Bénézet (« Tentative d'entretien avec Claude Ollier »). Avec la participation de Jean Ricardou, Jean Thibaudeau, Joseph Guglielmi et Denis Roche. Puis : mardi 28, mercredi 29, jeudi 30, vendredi 31 octobre. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 17 novembre, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Maurice Nadeau (éditeur), par Georges Perec. Puis : mardi 18, mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 novembre. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

150

Lundi 26 janvier, France-Culture, 22h30-22h55. Entretiens avec Aimé Césaire, par Édouard

Maunick. Puis : mardi 27, mercredi 28, jeudi 29, vendredi 30 janvier. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 2 février, France-Culture, Entretiens avec Léo Malet, par Hubert Juin. Puis : mardi 3, mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6 février. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 16 février, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Georges Perros, par Jean Daive. Avec la participation de Jean-Marie Gibbal. Lectures par Michèle Cohen. Puis : mardi 17, mercredi 18, jeudi 19, vendredi 20 février. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 8 mars, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec William Burroughs (écrivain américain), par Philippe Mikriammos. Puis : mardi 9, mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12 mars. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 15 mars, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Pierre Jean Jouve, par Michel Manoll. Rediffusion intégrale de la série de 1954. Jusqu'au vendredi 26 mars. 10 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 5 avril, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Camille Bryen (écrivain et peintre), par Michel Butor. Puis : mardi 6, mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9 avril. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

155

Lundi 12 avril, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Claude Simon, par Monique Joguet. Puis : mardi 13, mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16 avril. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 19 avril, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Jean Thibaudeau, par Mathieu Bénézet. Puis : mardi 20, mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23 avril. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 26 avril, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Henri Guillemin (historien des Lettres), par Geneviève Guicheney. Puis : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 3 mai, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Franck Venaille, par Jean Daive. Lectures par Michael Lonsdale. Puis : mardi 4, mercredi 5, jeudi 6, vendredi 7 mai. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

160

Lundi 5 juillet, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Jacques Lacarrière, par Françoise Estèbe et Jean Couturier. Puis : mardi 6, mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9 juillet. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

1976-1977

Lundi 4 octobre, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Jacques Roubaud, par Joseph Guglielmi. Lectures par Florence Delay. Puis : mardi 5, mercredi 6, jeudi 7, vendredi 8 octobre. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Samedi 8 octobre, France-Culture, 19h25-19h50. Entretiens avec Roman Jakobson (linguiste), par René Georgin. Avec la participation de Jean-Claude Milner, Tzvetan Todorov, Marcel Dossogne, Roger-Pol Droit, Jean-Pierre Faye, Roland Barthes, Mitsou Ronat. Puis : samedis 15, 22, 29 octobre,

5, 12, 19, 26 novembre, 10, 17 décembre. 10 émissions hebdomadaires de 25 mn.

Lundi 25 octobre, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Jean Tortel, par Joseph Guglielmi et Liliane Giraudon. Lectures par Michèle Cohen. Jusqu'au vendredi 5 novembre. 10 émissions quotidiennes de 25 mn (sauf samedi et dimanche).

Lundi 29 novembre, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Gérard Genette (critique et théoricien), par Mathieu Bénézet et Philippe Lacoue-Labarthe. Puis : mardi 30 novembre, mercredi 1^{er}, jeudi 2, vendredi 3 décembre. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

165

Lundi 6 décembre, France-Culture, 22h35-23h. Entretiens avec Italo Calvino (écrivain italien), par Jean Thibaudeau. Puis : mardi 7, mercredi 8, jeudi 9, vendredi 10 décembre. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Lundi 13 décembre, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Edoardo Sanguineti (écrivain italien), par Jean Thibaudeau. Puis : mardi 14, mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17 décembre. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 10 janvier, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Jean-Pierre Richard (critique), par Mathieu Bénézet. Puis : mardi 11, mercredi 12, jeudi 13, vendredi 14 janvier. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 7 février, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Bryon Gysin (écrivain britannico-canadien), par Jean Daive. Puis : mardi 8, mercredi 9, jeudi 10, vendredi 11 février. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 21 février, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Roland Barthes (critique et théoricien), par Jean-Marie Benoist et Bernard-Henri Lévy. Puis : mardi 22, mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25 janvier. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

170

Lundi 28 mars, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Julien Gracq, par Jean Daive. Puis : mardi 29, mercredi 30, jeudi 31 mars, vendredi 1^{er} avril. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 18 juillet, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Birgitta Trotzig (écrivain suédoise), par Jean Daive. Puis : mardi 19, mercredi 20, jeudi 21, vendredi 22 juillet. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 25 avril, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Robert Mallet, par Pierre Sipriot. Puis : mardi 26, mercredi 27, jeudi 28, vendredi 29 avril. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 2 mai, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec André Frénaud, par Bernard Pingaud. Puis : mardi 3, mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6 mai. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 16 mai, France-Culture, « Les grands contemporains », 22h30-23h. Entretiens avec Léopold Sédar Senghor (écrivain sénégalais), par Patrice Galbeau. Avec la participation d'Edgar Faure, Robert Mallet, Alice Saunier Seité, Jean Rous, Philippe Soupault, Jean-Claude Renard, Ousmane Seck, Thiam Saada, Jacques Chirac, Jean-Louis Florentz. Puis : mardi 17, mercredi 18, jeudi 19, vendredi 20 mai, lundi 23 mai, puis mardi 5, mercredi 6, vendredi 8 juillet (9^e et 10^e). 10 émissions d'abord quotidiennes de 30 mn. *L'entretien 10 est diffusé une première fois le 27 mai et rediffusé le*

8 juillet.

175

Lundi 30 mai, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Gastion Ferdière (psychiatre d'Artaud), par Mathieu Bénézet. Puis : mardi 31 mai, mercredi 1^{er}, jeudi 2, vendredi 3 juin. 5 émissions quotidiennes de 30 mn. Rediffusion du 2 au 6 octobre 1978.

Lundi 20 juin, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Dominique Desanti (historienne et romancière), par Jean Montalbetti. Puis : mardi 21, mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24 juin. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 27 juin, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Lucette Finas, par Alain Coulange. Puis : mardi 28, mercredi 29, jeudi 30 juin, vendredi 1^{er} juillet. 5 émissions quotidiennes de 30 mn.

Lundi 1^{er} août, France-Culture, 22h30-22h45. Entretiens avec François Mauriac, par Jean Amrouche (« *Ma vie et mes personnages* »). Rediffusion intégrale de la série de 1952-1953. 40 émissions quotidiennes (sauf samedi et dimanche), jusqu'au vendredi 23 septembre.

1977-1978

Samedi 17 septembre, France-Culture, « Démarches », 10h45-11h. Entretiens avec Jean-Edern Hallier, par Gérard-Julien Salvy. Puis : samedis 24 septembre et 1^{er} octobre. 3 émissions hebdomadaires de 15 mn.

Vendredi 20 octobre, France-Culture, « Un homme une ville : Roland Barthes sur les traces de Proust », 14h45-16h. Entretiens avec Roland Barthes, par Jean Montalbetti. Puis : vendredis 27 octobre et 3 novembre. 3 émissions hebdomadaires de 45 mn.

180

Lundi 24 octobre, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Cheng Tcheng (écrivain chinois), par Claude Hudelot. 10 émissions quotidiennes de 30 mn (sauf samedi et dimanche), jusqu'au vendredi 4 novembre.

Lundi 14 novembre, France-Culture, 22h30-23h. Entretiens avec Georges Neveux, par Noële Neveux. 10 émissions quotidiennes de 30 mn (sauf samedi et dimanche), jusqu'au vendredi 25 novembre.

Samedi 14 janvier, France-Culture, « Démarches », 10h45-11h. Entretiens avec Gonzague Saint Bris, par Gérard-Julien Salvy. Puis : samedis 21 et 28 janvier. 3 émissions hebdomadaires de 15 mn.

Lundi 13 mars, France-Culture, « Nuits magnétiques », 22h35-23h. Entretiens avec Jorge Luis Borges (écrivain argentin), par Jean Daive. Puis : mardi 14, mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17 mars. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

Samedi 1^{er} avril France-Culture, « Démarches », 10h45-11h. Entretiens avec Michel Deguy, par Gérard-Julien Salvy. Puis : samedis 8 et 15 avril. 3 émissions hebdomadaires de 15 mn.

185

Lundi 3 avril, France-Culture, « Nuits magnétiques », 23h15-23h40. Entretiens avec Marcelin Pleynet, par Serge Fauchereau. Puis : mardi 4, mercredi 5, jeudi 6, vendredi 7 avril. 5 émissions

quotidiennes de 25 mn.

Lundi 8 mai, France-Culture, « Nuits magnétiques », 23h-23h30. Entretiens avec Bernard Noël, par Jean Daive. Puis : mardi 9, mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12 mai. 5 émissions quotidiennes de 30 mn. Rediffusion dans « Nuits magnétiques » du 10 au 14 juillet 1978.

Dimanche 6 août, France Culture, 12h05-12h30. Entretiens avec Roger Peyrefitte, par Francis Crémieux. Puis : dimanches 6, 13, 20, 27 août, 3, 10 et 17 septembre. 7 émissions hebdomadaires de 25 mn.

1978-1979

Possibles séries, à identifier.

1979-1980

Lundi 31 mars, France Inter, « Radioscopie », 17h05-18h. Entretiens avec Albert Cohen, par Jacques Chancel. Puis : mardi 1^{er}, mercredi 2, jeudi 3, vendredi 4 avril. 5 émissions quotidiennes de 55 mn.

1980-1981

Lundi 27 octobre, France Culture, « Nuits magnétiques », 22h35-23h. Entretiens avec Marguerite Duras, par Jean-Pierre Ceton. Puis : mardi 28, mercredi 29, jeudi 30, vendredi 31 octobre. 5 émissions quotidiennes de 25 mn.

190

Lundi 3 août, France Culture, 21h-22h. Entretiens avec André Malraux, par Jean-Marie Drot (« Dernières conversations avec André Malraux »). Jusqu'au vendredi 21 août. 15 émissions quotidiennes d'une heure (appelées « chapitres »), sauf samedi et dimanche, produites en collaboration avec TF1 et la SFP.

1981-1982

Possibles séries, à identifier.

1982-1983

Possibles séries, à identifier.

1983-1984

Jedi 15 septembre, France Culture, 10h45-11h. Entretiens avec Suzanne Lilar (écrivain flamand), par Laurence Cossé. Puis : jeudis 22 et 29 septembre. 3 émissions hebdomadaires de 15 mn.

Jedi 6 octobre, France Culture, 10h45-11h. Entretiens avec Petru Dumitriu (écrivain roumain), par Laurence Cossé. Puis : jeudis 13, 20, 27 octobre. 4 émissions hebdomadaires de 15 mn.

Jedi 6 octobre, France Culture, 21h45-22h25. Entretiens avec Guy Dumur, par Lucien Attoun (« Guy Dumur, profession spectateur »). Puis : jeudis 13, 20, 27 octobre, 3, 10, 17, 24 novembre, 1^{er}, 8, 15, 22 décembre. 12 émissions hebdomadaires de 40 mn.

1984-1985

Mardi 6 novembre, France Culture, 21h-21h25. Entretiens avec Jean Tardieu, par Laurent Flieder (« Jean Tardieu, l'artisan et la langue »). Puis : mardis 13, 20, 27 novembre et 4 décembre. 5 émissions hebdomadaires de 25 mn.

Mardi 9 avril, France Culture, 21h-21h30. Entretiens avec Jean Paulhan, par Robert Mallet. Puis : mardis 16, 23, 30 avril et 7 mai. Rediffusion de la série de 1953. 5 émissions hebdomadaires de 30 mn.

1985-1986

195

Dimanche 1^{er} décembre, France Culture, 13h40-14h. Entretiens avec Michel Seuphor (écrivain belge), par Annick Pely Audan. Puis : dimanches 8, 15, 22, 29 décembre. 5 émissions hebdomadaires de 20 mn.

Lundi 9 juin, France Culture, 10h50-11h10. Entretiens avec Nedim Gürsel (écrivain turc), par Charles Juliet (« Une voix venue d'Anatolie »). Puis : mardi 10, mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13 juin. 5 émissions quotidiennes de 20 mn.

1986-1987

Lundi 19 janvier, France Culture, 10h50-11h10. Entretiens avec Christian Bobin, par Charles Juliet (« La merveille et l'obscur »). Puis : mardi 20, mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23 janvier. 5 émissions quotidiennes de 20 mn.

Auteur

Pierre-Marie Héron est professeur de littérature française à l'université Paul-Valéry Montpellier et membre de l'Institut universitaire de France. Il anime à Montpellier un programme de recherche sur les écrivains et la radio en France (XX-XXI^e siècles), et a dirigé huit ouvrages sur le sujet. Derniers titres parus : *Aventures radiophoniques du Nouveau Roman* (avec Françoise Joly et Annie Pibarot) en 2017 et *Poésie sur les ondes* (avec Marie Joqueviel-Bourjea et Céline Pardo) en 2018, aux Presses universitaires de Rennes.

Copyright

Tous droits réservés.

Les entretiens d'écrivains dans *Le Pop Club*

Français

Cet article analyse les interviews d'écrivains dans une émission radiophonique de « variétés culturelles » diffusée à une heure tardive sur France Inter : *Le Pop Club* de José Artur, à partir d'un corpus de quatre émissions conservées à l'Ina, faisant intervenir respectivement Max Gallo (1er juin 1985), Régine Deforges (1er août 1985), Fernando Arrabal (30 juin 1987) et Françoise Sagan (26 juin 1987). Après une présentation du style provocateur de l'émission et de l'accueil particulier que son animateur réserve aux écrivains, on montre que *Le Pop Club* offre aux auditeurs le dévoilement d'une parole intime, ainsi qu'une approche concrète du processus créatif et d'intéressantes réflexions autour du métier d'écrivain.

English

This paper analyses interviews of writers in a French late-night cultural radio show on France Inter station: *Le Pop Club*, hosted by José Artur, from a corpus of 4 archives with Max Gallo (10th of June), Régine Deforges (1st of August 1985), Fernando Arrabal (30th of June 1987) and Françoise Sagan (26th of June 1987). After a presentation of the rather insolent style of this broadcast and of the particular reception Jose Artur reserves to the writers, we show that the *Pop Club* offers to its listeners the revealing of intimate words, as well as a quite concrete approach of the creative process and some interesting thoughts about writing practice.

Texte intégral

Le Pop Club est une émission radiophonique d'actualité culturelle - dans un sens très large - créée à la rentrée 1965 sur France Inter, à un moment où la station généraliste du service public, souffrant de la concurrence d'Europe n°1, cherche à se renouveler [1]. Elle est animée jusqu'à sa fin en 2005 par José Artur, homme de radio charismatique et original [2]. Elle a lieu tous les soirs de la semaine en direct, d'abord entre 23 heures et une heure du matin, puis dès 22 heures, l'émission s'étalant alors sur trois heures [3]. La diffusion quotidienne si tardive d'un programme en direct avec des invités est alors quelque chose d'inédit, même si des émissions parlées ou artistiques ont déjà régulièrement eu lieu en direct depuis des cabarets ou des lieux nocturnes [4]. *Le Pop Club* n'est pas diffusé depuis un studio traditionnel mais depuis le Bar noir de la Maison de la Radio, ouvert au public chaque soir [5]. Il devient rapidement un symbole des nuits parisiennes, « le rendez-vous de ce qu'il est convenu d'appeler le Tout Paris [6] ». Les auditeurs peuvent venir assister à l'émission tout en buvant un verre, tout comme les invités de José Artur, confortablement installés sur les banquettes de ce bar de la Maison ronde. À l'heure de la sortie des spectacles, l'animateur reçoit à son micro des comédiens, des metteurs en scène, des musiciens, mais aussi des écrivains, des sportifs, ou encore des hommes politiques. Ce mélange des genres est alors relativement nouveau. En effet, si certaines émissions d'actualités culturelles radiophoniques, ou télévisuelles, invitent déjà des artistes de disciplines diverses, il n'est pas commun de réunir sur un même plateau des individus d'horizons vraiment différents. Mais José Artur entend supprimer « les cloisons étanches [7] » qui compartimentent alors selon lui la vie médiatique :

Ma théorie c'est qu'on peut aimer Yvette Horner le mardi et aller au concert le lendemain de la Callas, et qu'on peut aimer les deux autant. [...] On peut passer une soirée formidable avec Pablo Neruda et le lendemain entendre Zavatta parler de son cirque [8].

Une conception des goûts du public partagée dans le fond, après-guerre, par Wladimir Porché et

Paul Gilson, respectivement Directeur-général et Directeur des programmes artistiques de la RDF puis RTF. De fait, *Le Pop Club* s'inscrit à sa manière dans la continuité des émissions de variétés littéraires des années cinquante, dont celles de Philippe Soupault et Jean Chouquet (*Le Théâtre où l'on s'amuse ; Dimanche dans un fauteuil...*), pour lesquelles José Artur a d'ailleurs travaillé comme comédien ou présentateur.

Dans cet article, nous nous proposons d'étudier les entretiens d'écrivain dans le *Pop Club*, qui ont été nombreux [9]. Malheureusement, le chercheur travaillant sur des émissions radiophoniques est souvent confronté à un déficit d'archives sonores, encore plus lorsqu'il s'agit de programmes nocturnes ou tardifs. Pour *Le Pop Club* en particulier, très peu d'enregistrements des vingt premières années ont été conservés [10]. L'Ina a conservé moins d'une dizaine d'émissions avant 1985, rarement dans leur intégralité, et dans ces archives sonores, on ne trouve aucun entretien avec un écrivain [11]. Afin de travailler à partir des émissions elles-mêmes, nous utiliserons donc ici comme corpus les quatre premières interviews d'écrivain conservées à l'Ina, qui font intervenir respectivement Max Gallo (1^{er} juin 1985), Régine Deforges (1^{er} août 1985), Fernando Arrabal (30 juin 1987) et Françoise Sagan (26 juin 1987). Il convient de préciser qu'à cette date, le concept d'une émission d'actualité culturelle qui mélange des genres, novateur vingt ans plus tôt, est alors devenu monnaie courante, à la radio comme à la télévision. Désormais, les *talk-shows*, mêlant divertissement et culture, forment une part non négligeable des émissions. Nous nous demanderons s'il existe un modèle d'entretien spécifique aux écrivains dans *Le Pop Club*. Comment José Artur, en tant qu'animateur d'une émission culturelle et non littéraire, les reçoit-il ? Après une présentation du style provocateur de l'émission et de l'accueil particulier que son animateur réserve aux écrivains, nous verrons que *Le Pop Club* offre aux auditeurs le dévoilement d'une parole intime, mais aussi une approche assez concrète du processus créatif.

1. Entre provocation et complicité

1.1. À l'école de la muflerie

Le Pop Club est une émission culturelle dans laquelle les écrivains sont en bonne place. Comédien d'origine, José Artur en reçoit certes moins souvent à son micro que des acteurs ou des metteurs en scène [12], mais sans avoir rien d'un lettré ou d'un critique littéraire, cet « enfant de Prévert [13] », dont il a été ami, est un amateur de littérature, qui s'est cultivé sur le tard [14]. Il affectionne tout particulièrement l'objet livre (« J'adore les livres, ne serait-ce au départ que pour les toucher, les regarder [15] ») et tout ce qui gravite autour de l'univers de l'édition (il donne régulièrement la parole à des éditeurs, des directeurs de collection). Dans *Micro de nuit*, ses mémoires parus en 1974, il énumère certains des écrivains reçus depuis 1965 : Marcel Achard, Arthur Adamov, Miguel Ángel Asturias [16], Fernando Arrabal, Ionesco, Henry de Monfreid, Pablo Neruda, Albertine Sarrazin, Jean-Paul Sartre, Peter Ustinov [17]... Et, d'après les archives sonores dont on dispose du moins, ces invités-là, les écrivains, bénéficient d'un temps d'interview spécialement long : José Artur les garde environ une heure à son micro [18], quand les autres invités, comédiens ou metteurs en scène par exemple, n'ont généralement droit qu'à une dizaine ou quinzaine de minutes pour présenter leur pièce ou leur dernier film [19]. Cela dit, la manière dont Artur mène l'entretien avec les écrivains ne donne pas l'impression qu'il adopte pour parler avec eux un autre langage que celui qui règle le « théâtre » de la parole dans l'émission [20]. « Vous vous souvenez du premier *bouquin*, enfin du premier livre de *gosse* qui vous a marqué ? », lance-t-il à Régine Deforges dans les premières minutes de leur dialogue. À Max Gallo aussi il parle de son « bouquin ». Dès sa création, *Le Pop Club* veut innover dans le style, en assumant la familiarité spontanée, la décontraction, la crudité souvent aussi d'un langage « entre copains [21] », sans rien - ou presque - d'écrit à l'avance [22].

Car *Le Pop Club*, dès ses débuts au milieu des années soixante, assume un style de conversation lié à

un rôle : le personnage du provocateur, lui-même nourri de la personnalité atypique de l'animateur. « En 1965, pour se faire entendre, il fallait provoquer beaucoup [23] » affirme José Artur. Roland Dhordain, premier concepteur de l'émission, distinguait « deux écoles de l'interview, l'école de la muflerie et celle de la courtoisie [24] » : José Artur pratique très délibérément la première. Il tourne le dos exprès à cet art civil de la courtoisie que revendique au contraire Jacques Chancel dans *Radioscopie*, s'inscrivant dans la tradition d'insolence d'un certain type d'interview de presse écrite [25] et dans le sillage d'intervieweurs comme André Gillois [26], en connivence avec d'autres animateurs décalés ou irrévérencieux de son temps tels Robert Beauvais, Pierre Desgraupes, Pierre Bouteiller ou encore Claude Villers [27]. Régulièrement, l'émission fait ainsi scandale, provoque la bien-pensance, s'amuse à bousculer les codes de savoir-vivre de la radio publique d'alors [28]. En 1966, le journal *Paris Jour* qualifie *Le Pop Club* « d'émission la plus osée de l'ORTF [29] ». En 1967, *Le Monde* trouve son animateur assez irritant parfois [30]. Mais deux ans plus tard, après les événements de Mai 68, il approuve la liberté de ton d'un programme qui repose sur « un certain esprit de contradiction », parce qu'il « y a des choses essentielles à dire qui ne sont pas dites en d'autres lieux » [31].

Il n'est donc pas rare que les personnalités interrogées par José Artur soient vexées par son franc-parler et ses provocations [32]. L'animateur s'amuse à les désarçonner, à les faire sortir de leur « zone de confort », parfois dès le début de l'interview. Dans les quatre entretiens de notre corpus, le dialogue commence ainsi trois fois sur quatre sur un défaut, supposé ou non, de l'écrivain invité. C'est le « style feutré » de Françoise Sagan - dont José Artur dit pourtant quelques minutes plus tard qu'elle est le seul écrivain français à pouvoir se vanter du statut de « star » : elle parle très bas et peut être bien difficile à comprendre.

José Artur - Françoise Sagan, ce qu'on peut dire de vous et qui a été écrit parfois, c'est que vous savez parler et que vous savez écrire à voix basse, au fond, on pourrait dire... C'est-à-dire que vous avez un style feutré. À la ville on vous comprend pas toujours, c'est un problème.

Françoise Sagan - Rarement même, c'est peut-être mieux.

- D'accord... Mais quand on vous parle il faut être en face de vous. [*Rires*]. On vous l'a reproché beaucoup.

- C'est pour ça que j'ai écrit des livres, pour communiquer avec mon prochain.

C'est le « caractère de cochon » de Max Gallo :

Max Gallo, nous allons passer ensemble cinquante-cinq minutes. Vous avez... [*il rit, puis se reprend*]. Oui... Vous allez voir, c'est pas fini... Vous avez toujours ce caractère de cochon qui vous caractérise, ou pas ? Oui, parce que je vous ai dit ça un jour et vous ne l'avez pas digéré [33]...

C'est l'alcool et le cigare avec Fernando Arrabal [34], attaqué dès la première minute :

José Artur - Ah ça y est, il commence à boire déjà, dès le départ. Vous buvez vraiment beaucoup ou c'est ?... Trop, sûrement... Mais vous buvez vraiment tout le temps ? Un petit peu ? Pas de grandes gorgées ?

Fernando Arrabal - Très peu, très peu. Parce que j'ai peur.

- Alors vous fumez, vous fumez le cigare, et vous buvez, quand vous avez peur...

- Oui.

- Et avec votre caractère vous avez peur tout le temps ?

- En public.

- En public... Mais chez vous, vous fumez pas et vous buvez pas beaucoup ?

- Jamais. Je bois jamais, je fume jamais

- Ah ben ça, c'est bien [35].

Citons aussi, dans cette veine, un reportage télévisuel de 1974 consacré au *Pop Club* [36]. José Artur y reçoit Jean d'Ormesson. C'est la première fois que les deux hommes se rencontrent, et l'animateur déclare à l'écrivain : « Vous n'avez pas le physique du livre que vous avez fait, vous avez un côté jeune premier », avant de lui avouer qu'il ne l'appréciait pas avant de le rencontrer. Le journaliste de Télé Normandie réalisant ce reportage, à l'occasion d'un *Pop Club* estival à Deauville, demande à Jean d'Ormesson ce qu'il pense de José Artur, ce à quoi l'écrivain répond :

Eh bien je pense deux choses de José Artur. Je pense qu'il a des préjugés qui risquent de lui coûter très cher, et ensuite qu'il a beaucoup de jugement. [...] D'abord il a des préjugés qui risquent de lui coûter très cher parce qu'il m'a avoué qu'il ne me trouvait pas très sympathique avant de me connaître. Mais il a beaucoup de jugement parce qu'il vient de me dire, finalement, maintenant qu'il me connaît, il me trouve très sympathique, et tout de même, ça c'est un bon point pour lui [37].

De fait, José Artur aime dire ce qu'il pense, peu importe si ses propos doivent choquer ou vexer ses interlocuteurs. Au contraire, il s'amuse à faire preuve d'ironie et de mordant. Dans son dernier ouvrage de mémoires, paru en 2009, il justifie sa pratique jugée parfois agressive de l'entretien :

Tout ne doit pas être lisse, dans une émission, sinon on s'endort. Il faut critiquer, asticoter, titiller, faire sortir l'invité de son discours appris par cœur et le mettre en face de ses responsabilités. S'il est bon - et surtout sincère -, il s'en sortira. [...]

J'agressais, en jouant du contre-pied comme d'une arme, pour sortir mes invités de leurs appréhensions, obtenir des ripostes « naturelles » et faire oublier le micro. C'était un moyen de donner du sel aux conversations et un rythme à l'émission [38].

Chaque entretien du corpus est entrecoupé de musiques choisies par l'invité(e), choix que l'animateur n'hésite parfois pas à critiquer ou à remettre en question. Il demande par exemple à Max Gallo, qui a choisi un morceau de Mozart : « C'est pour faire chic ou vous aimez vraiment Mozart [39]? » À Régine Deforges, qui a choisi une chanson interprétée par Robert Mitchum, il demande si elle aime les hommes qui boivent. Irritée par son insistance à parler de l'alcoolisme de Robert Mitchum, elle hausse un peu la voix : « Oh ça va, vous n'allez pas casser mon truc ! », tandis que Max Gallo se justifie calmement en affirmant qu'il apprécie réellement Mozart.

Avec les femmes, Artur investit aussi volontiers le terrain de la sexualité, à coups de jeux de mots grivois ou légers [40]. L'entretien tourne parfois au jeu de séduction. Notons ici le ton irrévérencieux et badin :

José Artur - La jeune Régine Deforges s'est mariée à un industriel, et a vendu des poèmes dans la rue, c'est vrai ?

Régine Deforges - Oui, c'est vrai. Oh c'était l'horreur, j'étais nulle, nulle, nulle !

- Dites bien « nu-lle », parce que comme c'est Régine Deforge on va dire « J'étais nue ! »... *[Elle éclate de rire]*... et on vous imagine en train de vendre vos poèmes nue dans la rue...

- Non, je n'aurais pas osé à l'époque.

- Articulez, articulez ! « J'étais nu-lle ! »

- J'étais nulle !

Deforges se montre globalement plutôt réceptive aux provocations de son interlocuteur, et capable de répondre du tac au tac en se plaçant sur son terrain, comme ici :

Régine Deforges - Ma famille c'était des gens très très simples, qui tiraient plus souvent le diable par la queue qu'autre chose...

José Artur - Et un jour vous vous êtes dit, pourquoi par la queue ? *[Rires]*

- Pourquoi toujours le diable, peut-être ?! *[Rires]*.

Et finalement, tous les écrivains du corpus semblent assez bien réagir à la pratique « Pop Club » de l'agression, de l'humour et des provocations, sauf peut-être l'historien Max Gallo. On le voit ici décontenancé par les blagues quelque peu vexatoires de José Artur sur sa grande taille (notons en passant son art des enchaînements et de la relance). Il répond sur un ton d'abord très sérieux, avant de se déridier finalement quand il trouve un angle drôle pour amuser à son tour les auditeurs :

José Artur - À propos de Tour Eiffel tout à l'heure, c'est vrai que vous mesurez 1 mètre 93 ?

Max Gallo - Eh oui... exactement.

- Ça doit vous aider, ça doit être très agréable, quand on est dans une foule ?

- Non... je n'sais pas, ça dépend...

- On a de l'oxygène, toujours...

- Il y a des tas de périodes de la vie où on souhaiterait être au contraire beaucoup plus...

- Ah ben à l'armée, à l'armée vaut mieux pas sortir du rang !

- ... discret et passer inaperçu et... Mais en même temps c'est pas désagréable, parce qu'on regarde les gens toujours de haut en bas [rires].

1.2. Un bavard qui sait écouter

Autre trait caractéristique de la manière « Pop Club » de mener des interviews : José Artur occupe le terrain de la parole. Il est volubile, n'hésite pas à couper la parole à ses interlocuteurs et à parler plus qu'eux parfois - il se vante d'avoir inventé l'« interview-monologue [41] ». Marguerite Duras, écrira-t-il plus tard avec humour, aurait été « une des rares à avoir pu [lui] couper la parole [42] ». Cette attitude de bavard lui vaut de nombreuses critiques, notamment de la part d'auditeurs qui lui reprochent de prendre trop de place, tel Pierre, élève de Terminale fervent adepte de l'émission, qui lui écrit en 1968 : « José, vous parlez trop, tout le monde vous le dit, faites donc quelque chose [43]. » À Fernando Arrabal, José Artur déclare en juin 1987 : « Vous êtes aussi bavard que moi »... mais pour s'appliquer à prouver durant le reste de l'émission qu'il est bien le plus loquace, en usant de différents moyens de garder ou reprendre la parole, comme ici de la couper à son invité [44] :

Fernando Arrabal - Ce qui se passe c'est que, hélas, j'écris beaucoup, parce que...

José Artur - Oui c'est fou d'ailleurs, j'ai vu le nombre de livres que vous avez sorti chez Bourgois, c'est d'ailleurs un type qui pourrait être confondu avec un bourgeois, mais Christian Bourgois qui est un vrai éditeur, qui vous a accueilli tout de suite...

Mais si l'animateur du *Pop Club* n'hésite pas à user et abuser de sa position, il se qualifie aussi de « bavard qui sait écouter [45] ». À juste titre, si l'on en croit ce journaliste de *Télérama* en 1974 : « José Artur a ce double-don assez rare de savoir, à la fois, bien parler lorsque les interviewés n'ont rien à dire et bien écouter, et faire parler ceux qui ont quelque chose à dire [46]. » Parler beaucoup, poser des questions précédées ou agrémentées de commentaires à rallonge, c'est finalement souvent chez lui, en effet, une manière de mettre en valeur l'invité(e), de raconter des anecdotes le ou la concernant, ou, comme nous le montrons plus loin, de l'encourager à la confiance. Et s'il est vrai qu'il malmène ses interlocuteurs, on sent aussi poindre une certaine admiration pour cette espèce d'invités qu'il traite différemment par le fait de les recevoir longuement, que forment les écrivains. Même si cela peut sembler paradoxal ou contradictoire avec l'attitude décrite jusqu'ici, il ne s'empêche pas de les flatter. Le *bavardage* de José Artur n'est donc pas incompatible avec une certaine intégration du rôle de faire-valoir de l'interviewé traditionnellement dévolu à l'intervieweur, qui semble s'être accentué au fil du temps [47].

Plus exactement, comme il le confesse lui-même dans l'entretien avec Max Gallo, il « adore » pratiquer « la douche écossaise », autrement dit l'alternance de piques et de compliments. Il flatte l'ego de l'historien en énumérant de nombreux titres de ces précédents ouvrages (réaction de Gallo : « Cela me fait très plaisir que vous citiez ces titres-là »). Il présente Sagan comme la seule « star » française de la littérature : « Dans la littérature des stars y'en a pas, à part vous. Vous avez défrayé la chronique, vous faites les titres, on cherche à savoir ce que vous pensez, ce que vous aimez... En France il y a une star de littérature, c'est vous. » Il complimente Fernando Arrabal sur certains aspects de son physique (« Vous avez un physique attachant, vous avez un sourire fabuleux, des yeux merveilleux... »), terminant même cet entretien avec un cri du cœur : « Merci Arrabal, je vous aime ! »

En soufflant le chaud et le froid, José Artur contribue finalement à instaurer une atmosphère

détendue de complicité plutôt bienveillante et propice à la confiance, dans laquelle les interviewés se sentent généralement à l'aise pour se raconter.

2. Des entretiens intimistes

2.1. Parler des écrivains plutôt que des livres

Bien plus que de parler du dernier ouvrage de l'écrivain, ce qui intéresse José Artur, c'est d'amener ses invités à parler d'eux, de leur intimité, comme c'est d'ailleurs le cas de nombreuses émissions culturelles d'entretiens dès les années cinquante [48]. En particulier, l'animateur du *Pop Club* considère absurde de faire parler un écrivain d'un de ses livres une fois celui-ci achevé, comme il l'explique en présentant sa conception de l'entretien :

Un entretien doit être clair et apporter à l'auditeur – le principal intéressé à qui il est destiné – une idée aussi nette et la plus complète possible sur le personnage interviewé et le point de vue ou l'œuvre que celui-ci défend. Or pour un acteur il est difficile, si cabotin soit-il, de faire son propre éloge. Pour un écrivain, c'est encore plus compliqué. Il faudrait interviewer les écrivains quand ils sont en train d'inventer leur histoire. Là, ils sont intarissables. Arrivés devant le micro, des mois après qu'elle soit finie, ils ne savent plus quoi dire ou bien ils en ont marre, en fin de promotion, de répéter toujours la même chose [49].

De fait, les entretiens de notre corpus ne s'apparentent pas à des émissions classiques de promotion d'un objet culturel, puisqu'il n'y est que très peu question du dernier livre en date, tandis que les interviews du *Pop Club* sont généralement plus « promotionnelles » lorsque les invités proviennent d'autres domaines culturels ou d'autres disciplines artistiques.

Ainsi, dans l'émission avec Françoise Sagan du 26 juin 1987, l'auteur ne parle que trente secondes à peine de son dernier livre – *Un sang d'aquarelle* [50] –, sorti d'ailleurs plus de quatre mois plus tôt. Dans celle avec Fernando Arrabal, invité du *Pop Club* en juin 1987, José Artur fait référence au dernier livre de l'auteur – *La Vierge Rouge* [51], publié un an plus tôt –, à la vingt-troisième minute d'émission seulement. Ils en parlent quelques instants avant de changer de sujet. Dans *Le Pop Club* avec Régine Deforges, le titre du dernier volet de *La Bicyclette bleue – Le Diable en rit encore* – est très brièvement cité autour de la trentième minute. Enfin, dans l'enregistrement avec Max Gallo, l'animateur finit par annoncer le titre de son ouvrage au bout de 23 minutes d'entretien, mais seulement très rapidement : « Il y a un livre qui est sorti, le dernier en date, qui est *Le Beau rivage*, chez Grasset... On en parlera à la fin, peut-être, de l'entretien... » Finalement, à la quarante-quatrième minute, soit dix minutes avant la fin, José Artur annonce : « Bon et maintenant on en arrive à ce livre, *Le Beau rivage*. Moi je n'aime pas tellement parler des livres longtemps parce que je trouve qu'il faut les lire, surtout celui-là, qui est fort beau. »

Cette conception de l'entretien d'écrivain ne semble d'ailleurs finalement pas déplaire à Max Gallo, quand José Artur le met sur le sujet des coulisses de l'entretien médiatique :

José Artur – Le service après-vente, ce que nous sommes tous en train de faire, c'est quelque chose qui vous énerve, vous n'aimez pas ça. D'ailleurs je peux en témoigner : ça fait longtemps que je vous demande de venir. Vous venez quand vous avez un bouquin très gentiment, cordialement, mais vous n'êtes pas l'homme à rechercher follement l'interview, parce que vous bossez beaucoup... Mais on est obligé de le faire ?

Max Gallo - On est obligé. J'essaie de le faire de moins en moins parce que bizarrement, et pas du tout par mégalomanie, comme quelqu'un qui n'a plus besoin de cela, parce que je crois qu'on a toujours besoin de cela dans ce métier, j'ai de plus en plus de mal caractériellement à le faire... C'est-à-dire, j'ai de plus en plus de mal à faire ce que je fais en ce moment, c'est-à-dire, en fait, à discuter sur un livre. Et encore, là nous avons une vieille complicité, donc qui est agréable. C'est une retrouvaille plus qu'une interview, des retrouvailles plus qu'une interview. Mais c'est vrai que j'allais par exemple à *Apostrophes* [52] avec beaucoup d'enthousiasme les premières fois et presque une espèce de joie, un peu de fébrilité. Je suis allé souvent à *Apostrophes*. Maintenant quand j'y vais - j'y vais toujours et je souhaite y aller encore -, mais j'y vais avec une espèce de raideur et de réticence, en me disant « bon, il faut le faire », plutôt que « on va le faire avec joie ».

Gallo distingue ici ses passages à *Apostrophes* et au *Pop Club* : venir au *Pop Club*, ce serait comme vivre des « retrouvailles », en raison de la « vieille complicité » qui le lierait à son intervieweur. Difficile de se dispenser du jeu promotionnel de l'interview pour faire exister un livre et le faire vendre - l'expression « service après-vente » employée par Artur renvoie d'ailleurs frontalement à la dimension commerciale de l'activité d'écrivain. Sagan explique même que son ouvrage qui s'est le moins bien vendu (*Le Garde du Cœur*, Julliard, 1968) aurait été peu lu parce que, suite à une dispute avec son éditeur, elle aurait souhaité ne donner aucune interview [53]. Ce qui ne l'empêche pas de dire aussi sa réticence à devoir parler d'un livre dans ses interviews [54], et même à évoquer sérieusement sa pratique littéraire, en soutenant que « les gens qui parlent de leur travail d'une manière grave et sérieuse [l]'ont toujours assommée [55] ».

La vitrine promotionnelle que José Artur offre aux écrivains est donc assez en accord avec leur désir de ne pas parler de livres. *Le Pop Club* leur offre un espace pour parler d'eux dans une atmosphère décontractée, où ils se savent chahutés mais aussi aimés, et pas trop embêtés sur leur dernier livre, qui n'est au fond qu'un prétexte à venir se raconter, parfois de manière très intime. Une manière d'occuper l'espace médiatique dans laquelle certains trouvent apparemment leur compte.

2.2. José Artur l'« accoucheur »

L'animateur du *Pop Club* aime à se considérer comme un « accoucheur », dont le rôle serait de « faire raconter n'importe quoi à n'importe qui, sans que l'interviewé soit gêné ou terrorisé [56] ».

Dans chacun des longs entretiens de notre corpus, il prend soin de remonter aux origines, à l'enfance, et prend le temps de retracer le parcours des écrivains de manière chronologique afin de faire un « tour d'horizon [57] », s'intéressant davantage à l'histoire personnelle de chacun qu'à ses seuls ouvrages. Avec Arrabal, il commence par parler du Maroc, où l'écrivain est né, avant de l'inviter à raconter l'histoire particulière de ses parents (son père a disparu après avoir été condamné à mort par le régime franquiste). Avec Max Gallo, il évoque le milieu modeste dont l'écrivain et historien est issu. Avec Régine Deforges, il présente son milieu familial d'origine, plutôt populaire, et le contexte catholique dans lequel elle a été élevée. Il n'y a qu'avec Françoise Sagan qu'il ne remonte pas jusqu'à la prime enfance, même s'il évoque sa jeunesse étudiante sur les bancs la Sorbonne - sans doute parce qu'il s'agit de l'invitée du corpus que les auditeurs potentiels connaissent le mieux. Par de légers commentaires distillés dans ses interviews, on comprend que José Artur a déjà reçu au *Pop Club* chacun de ces invités. Malgré cela, il prend la peine de repartir de l'origine, ne se contentant pas de faire comme si l'auditeur connaissait déjà la vie de ces écrivains. Il prend même régulièrement soin de raconter des anecdotes vécues personnellement avec chacun de ces invités, afin d'entretenir un climat de complicité et de familiarité [58].

Au-delà de ce « film » chronologique, Artur invite chaque écrivain à se livrer sur des aspects de sa vie privée, ses goûts, son caractère.

C'est avec Max Gallo que le ton est le moins intime, sans doute parce que l'homme s'y prête moins volontiers. Il est surtout question de son goût pour les échecs, de son expérience politique [59] et des éventuelles interférences de sa carrière politique avec sa carrière littéraire.

À Sagan en revanche, José Artur peut mettre en avant le désir des auditeurs d'en apprendre davantage sur la personnalité profonde de l'écrivain, écrivain à succès mais « finalement assez secr[et] ». Il lui demande par exemple s'il est possible de la mettre en colère, ou encore ce qu'elle aime le plus. Il réussit à la faire parler de ses addictions, et partant de là à réfléchir à son statut de personnage public et aux difficultés engendrées par la célébrité :

Le succès est quelque chose qu'on peut prendre bien et qu'on peut prendre mal. Il y a des gens qui le prennent très mal. Le succès est quelque chose qui vous isole, les gens vous voient comme une image. Si on n'a pas de grandes ressources, une grande force à l'intérieur pour avoir avec les gens des vrais rapports, pour obliger les gens à chercher autre chose de vous que cette image qu'ils ont dans la tête, si on n'oblige pas les gens à être vos amis, si vous voulez, pour de bon, on peut être très seul avec une statue de vous qui vit à votre place, et on se retrouve seul chez soi...

Avec Régine Deforges [60], romancière et éditrice de littérature érotique, les questions intimes pleuvent, sous le prétexte de chercher à comprendre « comment [elle vit] » : « Vous souvenez-vous de votre premier amour ? » ; « Vous vivez à Paris ? » ; « Vous avez des enfants ? ». L'introduction de l'émission donnait le ton : « Vous êtes une sorcière ou sainte, n'est-ce pas ? Et il y a une chose qui prime chez vous c'est l'amour, l'érotisme, le sexe et la liberté ? C'est d'accord ? ». « Vous oubliez les livres, [...] sans doute le plus important », rétorquait Deforges, désireuse de rappeler que la littérature demeure la raison de son invitation à l'émission – ce qui ne l'empêche pas, dans la suite de l'entretien, de jouer plutôt bien le jeu des questions indiscrettes.

Avec Fernando Arrabal, Artur souhaite montrer la complexité d'un personnage fait de paradoxes, en mettant en opposition son image publique d'écrivain provocateur et « la délicatesse de [ses] sentiments » dans la vie privée. Par ailleurs, en insistant assez désagréablement sur la petite taille de son invité, il met le doigt sur un point sensible, complexe physique douloureux, qui l'amène à se confier intimement (« J'ai beaucoup souffert, [...] ça m'a beaucoup chagriné. Ça me complexait, je me sentais très mal, et je continue à me sentir mal maintenant... »).

En somme, l'animateur du *Pop Club* s'attache à faire les écrivains se dévoiler aux auditeurs sur des aspects parfois méconnus de leur vie et de leur personnalité, en les délestant en quelque sorte du poids de rendre compte de leur activité littéraire. Pour autant, ces entretiens donnent aussi à entendre une réflexion parfois approfondie sur leur œuvre et leur métier d'écrivain.

3. Le métier d'écrivain

3.1. Vie et œuvre

Si l'animateur du *Pop Club* encourage les écrivains reçus à son micro à se livrer sur leur vie privée ou de leur personnalité, il se plaît quand même à tisser des liens entre leur œuvre et leur vie. Il insiste par exemple sur la proximité entre Max Gallo et le narrateur de son roman *Le Beau Rivage*, tout comme il remarque un « parallèle étrange » entre l'histoire de *La Vierge rouge*, qui met en scène une mère disparue, et celle du père de Fernando Arrabal, disparu lui aussi. Finalement,

l'évocation de la vie privée a aussi pour vocation d'éclairer les ouvrages d'une autre lumière, biographique, à faire parler les invités de ce qu'ils transposent de leur vie dans leur œuvre.

Dans cette perspective, plutôt que de s'attarder sur le dernier livre paru, Artur préfère évoquer l'œuvre de ses invités comme un ensemble, pour mieux tisser des liens entre les livres, retracer les itinéraires des écrivains et leurs évolutions. Il commente des évolutions de formes littéraires, repère des motifs prégnants ou met en relief des thèmes majeurs. Il s'interroge par exemple sur le choix par Arrabal de la forme romanesque pour son dernier ouvrage, plutôt que du théâtre. Il insiste sur la façon récurrente qu'a Max Gallo de donner un titre général à une œuvre qui est ensuite déclinée en plusieurs tomes. Dans l'œuvre d'Arrabal, il voit dans le sacré et les femmes des thèmes majeurs - ce à quoi l'écrivain répond déclarant que la femme constitue même « le moteur de [son] œuvre ».

3.2. Le comment et le pourquoi

Artur aime aussi interroger ses invités sur les conditions pratiques de leur activité. Il demande par exemple à Sagan et à Arrabal l'heure à laquelle ils écrivent ; à Gallo s'il travaille vraiment à la machine « parce que ça [lui] permet de réfléchir plus », et comment il réagit face au vertige de la page blanche (que l'écrivain appelle « la lâcheté devant l'écriture ») ; à tel ou tel à quel moment il se sent libéré de son livre (« Est-ce quand on remet le manuscrit, quand on pose la plume, ou quand le livre sort ? »). Par ailleurs, assez pragmatiquement, il n'hésite pas à commenter les tirages et les ventes des livres des écrivains qu'il reçoit. Il pose une question à Sagan qu'il qualifie lui-même « d'indiscrète », en lui demandant lesquels de ses livres ont eu respectivement les plus forts et plus petits tirages - question à laquelle elle répond, même si elle affirme n'avoir pas de souvenirs précis des chiffres. Avec Régine Deforges, Artur commente le phénomène de librairie qui s'est produit avec le deuxième tome de *La Bicyclette bleue*, dont il indique que 400 000 exemplaires se sont vendus en une journée. Dans l'entretien avec Max Gallo, il insiste sur la liberté que procure, pour un écrivain, de bonnes ventes d'ouvrages :

José Artur - L'argent, le tirage... l'argent que procure le tirage et la vente des livres, ça donne quand même, on ne peut pas le nier, ça donne quelque chose d'intéressant qui s'appelle un peu la liberté du choix du sujet ?

Max Gallo - Ah tout à fait. Moi j'ai gagné beaucoup d'argent avec les livres, je le dis de manière tout à fait simple, n'ayant jamais exploité quelqu'un je dirais, sinon moi-même. Et ça a changé ma vie, il faut bien le dire.

Avec ce type de questions et de réflexions, l'animateur rappelle que si tout le monde peut écrire ou se targuer d'être écrivain, il n'est pas évident de « vivre de sa plume ». À la fin de l'entretien avec Sagan, il lui demande d'ailleurs quel conseil général elle pourrait donner à un jeune qui souhaiterait écrire.

La question de l'œuvre est aussi posée par le biais des genres littéraires. De fait, à l'exception de Régine Deforges, tous les écrivains du corpus en pratiquent plusieurs. Sagan, Arrabal et Gallo insistent ainsi tous trois sur le temps long nécessaire à l'écriture d'un roman. Arrabal distingue très clairement les pièces de théâtre - qu'il écrit de manière « rapide » et « nocturne » - des romans - qu'il met un an à écrire. Il assimile la pièce à un « coup de foudre » et le roman à « un mariage ». Sagan insiste sur le caractère complexe du roman, très différent de l'écriture pour le théâtre :

Un roman c'est une espèce de thème... enfin, c'est l'envie d'un personnage qu'on a envie de compliquer, de creuser, de fouiller, de changer, de modifier. Tandis qu'une pièce a

priori c'est pas un thème, c'est une intrigue, une action, et on sait dès le début de l'action qu'on va aller droit vers les dialogues, vers une accélération perpétuelle du mouvement, ce qui n'est pas possible dans un roman, ce qui est possible mais qui n'est pas le charme du roman. Le charme du roman, c'est qu'on peut brusquement parler d'une fenêtre, d'un paysage ou d'un sentiment pendant trois pages. Il y a une liberté effrayante dans le roman. C'est plus difficile qu'une pièce. Une pièce c'est des rails, ça va à droite, à gauche, ça permet d'avancer, de filer. Un livre on peut traîner, c'est à la fois fascinant et inquiétant.

Gallo met lui aussi en avant la complexité d'un roman, selon lui « le genre suprême » :

Max Gallo - Moi je crois que le roman est le genre suprême. Parce que vous pouvez tout dire, tout.

José Artur - On peut dire l'essentiel.

- Non, on peut dire la vie, c'est-à-dire la complexité des choses...

- Pis on peut faire répondre des choses qui sont complètement étrangères à soi-même par un personnage, à qui on peut donner le rôle du diable peut-être, mais on lui fait dire... tout est dit...

- Tout à fait. Le roman c'est vraiment le genre, je vais employer un mot à la mode mais, antitotalitaire. Dans un roman, même si vous êtes quelqu'un de dogmatique, de carré, si vous avez un sale caractère [*rire de José Artur* [61]], malgré tout un peu d'humour... Dans votre roman, si vous voulez que votre roman soit un bon roman, vous êtes obligé d'être dans la complexité. C'est-à-dire que dans un roman un romancier n'a pas d'ennemi. Il peut avoir des adversaires, mais il est obligé [...] de leur donner figure humaine. Il n'y a pas de caricature possible dans un roman, ou alors vous faites un livre de propagande et ça n'a aucun intérêt, vous n'avez pas de lecteurs.

Plus fondamentalement, c'est sur leur rapport à l'écriture que les écrivains sont invités à s'expliquer, en répondant à la question (banale et passe-partout) du « pourquoi écrivez-vous ? ». Arrabal écrit par « nostalgie d'être aimé », « parce que la femme ne [lui] a pas donné ce qu'il attendait ». Sagan pour « communiquer avec son prochain ». Deforges relate l'épisode du *Cahier volé* (Fayard, 1978), journal intime écrit à l'adolescence afin d'échapper au carcan d'une éducation stricte. Aucun n'hésite à questionner la relation ambivalente qu'il entretient avec l'écriture. « Hélas, oui, j'écris beaucoup. J'aimerais ne pas écrire. J'aimerais vivre une vie passionnante », confie Arrabal, cependant que Sagan avoue son bonheur de n'avoir pas eu besoin d'écrire pendant deux ans et demi, à la fin des années 1960 :

José Artur - Il vous arrive de ne pas travailler pendant un très long bout de temps ? Quel a été le plus grand silence de papier de Françoise Sagan ?

Françoise Sagan - J'ai eu un moment béni, [...] c'était en 68 je crois, où j'ai passé deux ans et demi sans écrire une ligne. L'argent était rentré, j'avais la flemme et j'ai passé deux ans et demi sans écrire une ligne. J'étais enchantée. Mais alors là ça fait un bout de temps que j'ai pas arrêté...

L'auteur de *Bonjour tristesse* explique encore que, pour elle, « toute littérature est une forme de regret », tandis qu'Arrabal affirme qu'un artiste est quelqu'un qui rate, qui souffre.

Finalement, la question de l'écriture et des livres, qui pourrait sembler secondaire lors d'une première écoute, occupe tout de même une place non négligeable dans ces entretiens. On sent que ce fervent lecteur et admirateur des écrivains qu'est José Artur veut donner envie à ses auditeurs de découvrir les livres de ses invités. Même s'il choisit volontairement de ne pas trop en dire, il en commente de temps en temps certains passages, certains choix d'écriture. Dans l'un de ces entretiens il choisit même d'en lire un extrait. C'est à la fin de l'émission avec Max Gallo. José Artur lit un passage de *Beau rivage*, qu'il a pris soin de faire commenter brièvement auparavant par son auteur :

José Artur – Cette Mafalda passe une nuit de noces épouvantable, que vous décrivez d'une façon étonnante, par des petites phrases très courtes, à peine liées entre elles. Et c'est à dégoûter toutes les vierges qui liront ce livre. [...]

Max Gallo – Ça m'a beaucoup coûté d'écrire cela. En fait, je voulais en faire une sorte de tragédie sans tragédie, car c'est une nuit de noce qui se déroule tout à fait normalement, sans excès, sans tragédie, et je crois que c'est en fait une tragédie. Une de ces tragédies sans sang, même sans larmes, et où en fait se noue tout un inaccomplissement, une incompréhension mutuelle, et qui est une sorte d'acte barbare.

- C'est un acte barbare, très beau d'ailleurs. Vous savez, pour me racheter vis-à-vis de vous [62], je vais simplement, pour terminer cet entretien avec vous Max Gallo, je dirai même au revoir avant, je vais terminer sur ces vingt lignes de cette nuit d'amour, qui devrait être une nuit d'amour et qui n'est qu'une nuit de noces.

4. Conclusion

Cette étude exploratoire nous a permis d'analyser ce que peuvent être des interviews d'écrivains dans une émission de « variétés culturelles » grand public. Elles proposent un modèle d'interview décontractée et insolente, mais au fond cordiale, dans laquelle l'œuvre littéraire peut sembler parfois reléguée au second plan, tandis que la vie personnelle est mise en avant, avec bon gré malgré la collaboration d'écrivains malmenés mais consentants. Ceux-ci se laissent aller assez volontiers – finalement – à la confidence, à une heure de diffusion où les cœurs des uns sont plus enclins à se livrer et l'oreille des autres à écouter des confidences [63]. Les qualités de l'entretien d'écrivain dans *Le Pop Club* tiennent pour beaucoup à la personnalité du producteur-animateur de l'émission, José Artur, lequel cherche à montrer l'envers ou la complexité des personnalités reçues à son micro et souhaite, pour chaque émission, retracer un itinéraire des écrivains dans lesquels vie et œuvre sont étroitement mêlées. Sans presque jamais aborder le contenu des livres, il fait entendre à ses auditeurs des propos sur ce que c'est qu'être écrivain, du vertige de la page blanche aux techniques et instruments de travail à la question du tirage et du nombre de ventes en passant par les genres de prédilection et les thèmes récurrents. Une manière comme une autre, la seule possible peut-être dans une émissions de variétés, de servir la littérature.

Notes

[1] Cela s'inscrit dans la continuité de la réforme de la RTF pilotée en 1963 par Roland Dhordain, co-concepteur du *Pop Club*. Par ailleurs, en 1964, la RTF devenait l'ORTF. Sur l'histoire de la radiodiffusion en France durant cette période, voir Christian Brochand, *Histoire générale de la radio et de la télévision en France*, Paris, La Documentation Française, t 2 (1944-1975), 1994. Voir aussi

Roland Dhordain, *Le Roman de la radio, de la TSF aux radios libres*, Paris, éditions de la Table Ronde, 1983. Nous remercions Pierre-Marie Héron et David Martens pour leur relecture attentive de l'article et leurs suggestions.

[2] José Artur est décédé en janvier 2015, à l'âge de 87 ans. Sur le personnage et son parcours, voir Guy Robert, « Amphitryon de nuit ; José Artur et le *Pop Club* », *Cahiers d'histoire de la radiodiffusion*, n°47, décembre 1995, p. 74-81.

[3] À partir de 1966. Sur les premières années, voir Cécile de Kerguziau de Kervasdoué, « Les premières années du *Pop Club* », *Cahiers d'histoire de la radiodiffusion*, n°70, janvier 2010, p. 120-145. Dans les premières années, *Le Pop Club* est notamment une émission à la pointe de l'avant-garde musicale de la pop. L'émission propose aussi de la musique en direct.

[4] Comme *La Rose Rouge*, *Chez Agnès Capri*, ou encore *L'Écluse*, en particulier au temps du *Club d'Essai*.

[5] Roland Dhordain, qui a proposé l'idée du *Pop Club* à José Artur, entendait animer le grand hall de la Maison de la radio. Au moment de la création du *Pop Club*, deux autres émissions publiques voient le jour sur les antennes de l'ORTF : *Les 400 coups*, de Jean Bardin et Claude Chebel, *Entrée libre à l'ORTF*, de Pierre Codou et Jean Garretto.

[6] Reportage télévisuel consacré aux cinq ans du *Pop Club*, TF1, Journal télévisé de 13 heures, 11 juin 1970, archive Ina.

[7] Entretien avec José Artur, 10 mai 2012, dans Marine Beccarelli, *Les Nuits du bout des ondes. Introduction à l'histoire de la radio nocturne en France, 1945-2013*, Bry-sur-Marne, Ina, 2014, p. 193.

[8] *Ibid.*

[9] Sur les entretiens d'écrivains à la radio, voir les nombreux travaux dirigés par Pierre-Marie Héron, notamment *Écrivains au micro. Les entretiens-feuilletons à la radio française dans les années cinquante*, Presses universitaires de Rennes, 2010.

[10] Elles sont plus abondantes pour la période ultérieure du *Pop Club*, même si leur indexation dans les bases de données est parfois incomplète.

[11] À notre connaissance, il n'en existe pas de retranscription écrite. Il serait peut-être possible d'en retrouver des enregistrements chez des collectionneurs privés. Il existe cependant des sources écrites antérieures au milieu des années 1980 qui permettraient de reconstruire un itinéraire de l'émission dans son rapport avec les écrivains.

[12] Il a un goût particulièrement prononcé pour le théâtre et produira par ailleurs plusieurs émissions consacrées à cet art, à la radio ainsi qu'à la télévision.

[13] Entretien avec José Artur, 10 mai 2012, dans Marine Beccarelli, *op. cit.*, p. 186.

[14] *Ibid.*, p. 189. « Moi qui n'ai rien appris à l'école, je me suis alors cultivé comme une bête à coups de pied dans le cul ».

[15] José Artur, *Le Pop Club* avec Régine Deforges, *ém. cit.*.

[16] José Artur, *Micro de nuit*, Paris, Stock, 1974, p. 191. José Artur dit sa fierté d'avoir reçu

l'écrivain guatémaltèque le soir de sa réception du prix Nobel.

[17] Il est malheureusement difficile de donner une liste plus complète, car les invités du *Pop Club* ne sont quasiment jamais annoncés dans les programmes de presse. Grâce à quelques archives télévisuelles, on peut retrouver d'autres noms, comme l'écrivain Jean d'Ormesson.

[18] Il insiste d'ailleurs au début de l'entretien sur la longueur de temps dont ils disposent. Des formules telles que : « On est ensemble pour 55 minutes, on a le temps » reviennent au début de chacune des quatre archives de notre corpus.

[19] Exceptionnellement, d'autres invités ont le privilège de pouvoir rester une heure au micro du *Pop Club*. C'est notamment le cas, en 1985, de Wim Wenders, Palme d'or au festival de Cannes en 1984 avec *Paris, Texas* (22 novembre 1985), de Michel Jonasz (4 juin 1985) ou encore de Véronique Sanson (7 juin 1985).

[20] « La radio, c'est un peu comme au théâtre, c'est tu me parles et je te répons », entretien avec José Artur, 10 mai 2012, dans Marine Beccarelli, *op. cit.*, p. 189.

[21] « Tu l'écoutes vraiment [...] et tu [...] parles normalement comme si tu [...] parlais chez toi à table avec des copains » (*ibid.*)

[22] Si José Artur prône un art de l'entretien improvisé et ne lit presque jamais à l'antenne de textes rédigés, il a tout de même sous les yeux des fiches avec des informations sur son invité, tandis qu'il concède que ce qui passe pour de l'improvisation ne l'est jamais vraiment. « Pour la radio, une bonne improvisation se travaille énormément finalement. Quand, au music-hall, les jongleurs ratent la balle, pour rater la balle habilement trois fois et la réussir à la quatrième il faut être capable de la réussir à la première. La fausse erreur à l'Américaine, c'est merveilleux. C'est travaillé, quand même. Moi qui n'ai jamais travaillé à l'école, j'ai travaillé. Quand je recevais Sartre ou des gens de ce niveau-là, je passais une après-midi d'Hypokhâgne ! » (*ibid.*, p. 190).

[23] José Artur, *Parlons de moi, y'a que ça qui m'intéresse*, Paris, Robert Laffont, 1988, p. 196.

[24] Roland Dhordain, *Le Roman de la radio, de la TSF aux radios libres*, *op. cit.*, p. 214.

[25] Voir Jean-Marie Seillan, « L'interview », dans Dominique Kalifa, Philippe Régnier, Marie-Ève Thérenty et Alain Vaillant (dir.), *La Civilisation du journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIX^e siècle (1800-1914)*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2011, p. 1025-1040.

[26] Voir Pierre-Marie Héron, « De l'impertinence dans les interviews d'écrivain : l'exemple de la série radiophonique *Qui êtes-vous ?* (1949-1951) », *Argumentation et Analyse du Discours* [en ligne], 12 | 2014, URL : <http://aad.revues.org/1706>.

[27] Claude Villers fait d'ailleurs partie de l'équipe du *Pop Club* à la fin des années soixante.

[28] Sur la dimension contre-culturelle du *Pop Club*, voir notamment Cécile de Kerguziau de Kersvasdoué, « L'Impact du mouvement pop en France et son expression radiophonique, 1965-1974. Étude de deux émissions phares : le *Pop Club* et *Campus* », DEA de l'Institut d'études politiques de Paris, 1998. Dans les années soixante, même s'il existe des exceptions, le ton de la radio publique est globalement plus sérieux et guindé que celui des radios périphériques - Radio Luxembourg, Europe n°1, Radio Monte-Carlo et Sud-Radio -, dont les émetteurs sont implantés en dehors des frontières, mais qui sont largement écoutées par les Français.

[29] *Paris-Jour*, 28 novembre 1966.

[30] « *Le Pop Club*, même si José Arthur [son nom de famille est ici écorché] agace parfois les dents, continue une excellente carrière ; son audience a débordé nos frontières » (« Un regain de faveur face à la concurrence de la télévision », *Le Monde*, 14 juillet 1967). Les ondes radiophoniques se propageant plus loin durant la nuit, l'émission est largement écoutée en dehors des frontières françaises, en Europe et en Afrique du Nord.

[31] Martin Even, « France Inter. *Le Pop Club*, recette d'une réussite », *Le Monde*, 17 octobre 1969.

[32] C'est le cas notamment d'Alice Sapritch et Luis Mariano, voir José Artur, *Micro de nuit*, *op. cit.*, p. 256.

[33] Ce jour-là, Max Gallo confirme qu'il n'a effectivement pas « digéré » la remarque car il pense ne pas avoir mauvais caractère. Après quoi José Artur retire ce qu'il qualifie de « provocation ». L'entretien d'une heure se déroule ensuite dans une atmosphère de bonne entente, plutôt familière.

[34] Ce qui peut être vicieux car d'une manière générale, José Artur ne manque pas de rappeler à ces invités qu'ils peuvent consommer de l'alcool à son micro.

[35] *Le Pop Club* du 30 juin 1987.

[36] *Le Pop Club et José Artur*, Télé Normandie, 3^e chaîne, 21 août 1984

[37] *Ibid.*

[38] José Artur, *Au Plaisir des autres*, Paris, Michel Lafon, 2009, p. 193 et 282.

[39] *Le Pop Club* du 1^{er} juin 1985.

[40] Durant l'été 1967, il présente d'ailleurs *Flirtissimo*, une émission quotidienne estivale dans laquelle il s'entretient sur un transat avec une jeune femme inconnue, sur le ton du flirt et de la séduction. Durant la saison 1969-1970, il anime *Flirt*, programme dans lequel il interviewe des vedettes féminines, sur le même ton. Installé dans un studio différent de la personnalité interviewée, il a pour mission de l'identifier, par le truchement de ses questions et du flirt. À la différence de *Flirtissimo*, les archives de *Flirt* ont été conservées.

[41] José Artur, *Micro de nuit*, *op. cit.*, p. 128.

[42] José Artur, *Au Plaisir des autres*, *op. cit.*, p. 134.

[43] Archives privées de José Artur, courrier des auditeurs, lettre de Pierre L., 10 avril 1968.

[44] Il lui redonne toutefois quelques minutes plus tard l'opportunité de reprendre son explication.

[45] Entretien avec José Artur, 10 mai 2012, dans Marine Beccarelli, *op. cit.*, p. 187.

[46] Jacques Renoux, « La vie serait bien dure s'il n'y avait pas le Pop-Club », *Télérama*, n°1266, semaine du 20 au 26 avril 1974, p. 11.

[47] Dès la fin des années 1970, certains auditeurs le lui reprochent d'ailleurs une pratique de l'interview moins agressive et moins provocatrice que dans la première décennie de l'émission.

[48] Par exemple l'émission *Qui êtes-vous ?* d'André Gillois, ou encore *La Parole est à la nuit* de Luc Bérumont. Sur le dévoilement d'une parole intime dans les entretiens radiophoniques, voir Anne Outram Mott Steiner, « L'Identité médiatique et ses scénographies dans l'entretien culturel à la

radio », thèse de doctorat de l'université de Genève, 2011.

[49] José Artur, *Au Plaisir des autres*, *op. cit.*, p. 192.

[50] Françoise Sagan, *Un sang d'aquarelle*, Paris, Gallimard, sorti le 4 février 1987.

[51] Fernando Arrabal, *La Vierge rouge*, Paris, Acropoles, 1986.

[52] L'émission existe alors depuis 1975 – soit une dizaine d'années.

[53] En réalité, Françoise Sagan a au moins participé à l'émission télévisuelle *Lectures pour tous* du 27 mars 1968 pour faire la promotion du livre.

[54] Françoise Sagan dans *Lectures pour tous*, ém. cit.

[55] Françoise Sagan, *Le Pop Club* du 26 juin 1987.

[56] José Artur, *Micro de nuit*, *op. cit.*, p. 180.

[57] Expression de José Artur dans l'émission avec Max Gallo. Artur évoque à plusieurs reprises « l'ordre chronologique » qu'il s'efforce de suivre au fil des questions de ses entretiens. Par exemple, dans l'émission avec Max Gallo : « On va garder l'ordre chronologique un petit peu, et parler du premier livre... ».

[58] Il évoque notamment les faire-part qu'il a reçus lors de la naissance des enfants de Fernando Arrabal, la fois où il a vu Françoise Sagan sur un chameau, ou encore le jour où il a interviewé la fille de Régine Deforges, plusieurs années auparavant, dans le cadre d'une émission télévisuelle consacrée au théâtre.

[59] En 1983 et 1984, Max Gallo était porte-parole du gouvernement.

[60] Régine Deforges sort cette année-là *Le Diable en rit encore*, le troisième volet de *La Bicyclette bleue*.

[61] Max Gallo fait ici référence à la remarque introductive de l'animateur.

[62] José Artur fait ici référence à sa réflexion sur le « caractère de cochon » de Max Gallo.

[63] C'est également la nuit que des programmes radiophoniques nocturnes de confessions des anonymes ont été créés au milieu des années 1970. V. notamment Marine Beccarelli, *Les Nuits du bout des ondes*, *op. cit.*

Auteur

Marine Beccarelli est docteure en histoire contemporaine de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste de l'histoire des médias et de la radio. Sa thèse, soutenue en 2016, portait sur l'histoire de la radio nocturne en France. Elle a été précédée de la publication d'une adaptation de son mémoire de Master 2 introduisant le sujet : *Les Nuits du bout des ondes. Introduction à l'Histoire de la radio nocturne en France*, Ina éditions, 2014.

Copyright

Tous droits réservés.